

**Ascension
de la Chine**

SUPPRIMER LA PROPOSITION 8

Le 'mariage' homosexuel à nouveau en vigueur

*Dinosaures
volants?*



PRINTEMPS 2011

WWW.THETRUMPET.COM

LA TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

A young boy with brown hair is sitting on an orange couch. He is wearing large headphones and looking intently at a silver flip phone he is holding in his right hand. In his left hand, he holds a silver smartphone. On the wooden coffee table in front of him are a white remote control, a silver remote control with blue buttons, and a laptop. A mouse is visible on the floor to the left of the laptop.

**Dépendance
à l'écran**

**elle nous
fait du tort
voici comment la vaincre**



8



5



12

DÉPARTEMENTS

- 1 **LETTRÉ DE L'ÉDITEUR**
**La famille biblique—
 notre institution
 la plus noble**

SOCIÉTÉ

- 2 **'Inconstitutionnel'?**

MONDE

- 5 **L'effondrement du
 'fantasme chinois'**
- 15 **Que faire avec l'Allemagne?**

VIE

- 8 **Les dangers de la dépendance à
 l'écran (et comment la vaincre)**

SCIENCE

- 12 **Le dinosaure qui apprit à voler**

RELIGION

- 18 **EXTRAITS**
**La plus grande
 audience possible**
 Un plan audacieux pour relancer
 la dernière et plus importante
 œuvre de Herbert W. Armstrong

Où que vous soyez, faites un courriel à request@thetrumpet.com

COUVERTURE

Un jeune ravi
 des gadgets.
 iStockphoto

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général
 Gerald Flurry **Rédacteur en chef**
 Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur**
 Deryle Hope **Éditeur associé** Christian
 Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Ha-
 renne, Jean-Claude Lamontre, Corinne
 Sylvitus **Aides de recherches** Aubrey
 Mercado, Richard Palmer, Jeremiah
 Jacques **Production** Edwin Trebels **Pré-**
impression Michael Dattolo **Diffusion**
 Mark Saranga **Editions internationales**
 Wik Heerma **allemande** Hans Schmid
anglaise Stephen Flurry **espagnole**
 Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la
 Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034.
 Affranchissement payé. © 2011 Philadelphia Church of God. Tous
 droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette
 revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par
 Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Phi-
 ladelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre**
abonnement a été payé: La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix
 d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et
 offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres
 personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déduc-
 tibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande.
 Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre
 mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les
 éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou
 manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie,
 comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website**
www.theTrumpet.com **E-mail** letters@thetrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature
request@thetrumpet.com **Tél.** E.U.: 0-800-756-6724, Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-
 22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être
 adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique**
 P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 400, Campbellville, ON L0P
 1B0 **Caribes** P.O. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient**
 P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom **Australie, îles du Pacifique, Inde et**
Sri Lanka P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glen-
 view, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro
 Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

La famille biblique—notre institution la plus noble

L'homosexualité détruit cette vision, qui est le seul espoir de l'homme.

EN 2008, LA COUR SUPRÊME DE CALIFORNIE A RENDU LÉGAL le «MARIAGE» HOMOSEXUEL. Des millions de Californiens ont voté cinq mois plus tard, et a été adopté un amendement à la Constitution de l'État, qui interdit ces «mariages». Mais, en août dernier, UN JUGE FÉDÉRAL HOMOSEXUEL de San Francisco a annulé cette interdiction. Il a dit que la croyance religieuse, selon laquelle les relations homosexuelles sont inférieures aux relations hétérosexuelles, font du tort aux homosexuels. *Estimant que la Bible est nuisible!* Il a également établi que la *Constitution* garantissait le droit au «mariage» homosexuel.

Quel jugement faux, et complètement tordu! La Constitution a été fondée, dans une large mesure, sur la loi de Dieu et les principes de la Bible. Les 13 colonies des origines ont défini l'homosexualité comme un délit!

Seules Sodome et Gomorrhe ont jamais eu une constitution qui garantissait le droit au «mariage» homosexuel! Le récent scrutin, en Amérique, montre que ce pays est en passe de devenir une Sodome et Gomorrhe moderne.

Les Américains ont-ils une idée de ce que cela dit sur leur condition spirituelle? Voient-ils comment ils sont devenus dangereusement dégénérés, depuis l'époque des 13 colonies des origines? Ont-ils conscience de ce que cela augure pour leur avenir?

George Washington a dit que de toutes les choses qui conduisent à la prospérité politique, «la religion et la morale sont des supports indispensables». John Adams a dit que la Constitution a été faite «seulement pour un peuple moral et religieux. Il est tout à fait inadéquat pour le gouvernement de tout autre peuple». Ce juge, par contraste, HAIT LA LOI DE DIEU. Pour les hommes comme lui, même la LOI CONSTITUTIONNELLE laïque n'a aucune autorité!

Cela a tout à voir avec l'iniquité.

Même les *gens religieux*—les gens qui disent aimer le Christ—HAÏSSENT LA LOI DE DIEU!

En 2006, lorsque les libéraux ont eu la majorité dans les deux chambres du Congrès, j'ai écrit que la politique américaine avait été changée pour toujours. Nancy Pelosi est devenue présidente de la Chambre des représentants, et a porté les «valeurs de San Francisco» à Washington. «Les valeurs de San Francisco imprègneront, désormais, toutes les décisions importantes prises par le gouvernement américain», ai-je écrit à cette époque-là. «San Francisco est la capitale homosexuelle de l'Amérique. C'est le siège du libéralisme, et l'une des villes les plus moralement et spirituellement en faillite du pays. Et maintenant, un dirigeant saturé des valeurs et des croyances de San Francisco [Mme Pelosi] est l'un des politiciens les plus puissants du monde.»

Dans cet environnement, un juge homosexuel a IMPOSÉ SON POINT DE VUE TORDU À DES MILLIONS DE GENS. Dans la mesure où ces «valeurs de San Francisco» sont devenues aussi puissantes, en aucune façon une nation ne pourra se redresser.



GERALD FLURRY
RÉDACTEUR GÉNÉRAL

La Bible est TRÈS NETTE sur la vision que Dieu a de l'homosexualité. Cette dernière est un péché sérieux. Dieu appelle cela une ABOMINATION! Si vous comprenez le dessein de Dieu, lorsqu'Il a créé la famille, vous voyez nettement comment cela va à l'encontre de tout ce que Dieu défend. Même la façon dont les êtres humains sont créés vous enseigne cela. (Faites la demande de notre brochure *La vision de la famille Dieu*. Toute notre littérature est gratuite.)

OÙ SONT LES GENS RELIGIEUX QUI VONT SE LEVER ET PROCLAMER LA VÉRITÉ DE DIEU? La religion d'aujourd'hui est malade et pitoyablement faible.

L'Amérique est spirituellement en faillite!

Dieu veut que nous nous levions et que nous luttons pour notre croyance en Lui et en Sa loi, et que nous donnions Son message au monde!

Le diable est dans les coulisses, faisant tout ce qu'il peut pour détruire *toute* compréhension du mariage, parce que c'est un modèle du mariage avec Jésus-Christ! (Éphésiens 5:22-32). Il essaie de détruire *toute* compréhension de la famille, parce que c'est un modèle de la famille de Dieu. IL S'AGIT DE RELATIONS SUR LE PLAN DIVIN! Le mariage a été conçu pour conduire l'Église au mariage avec le Christ. La famille a été créée pour conduire l'humanité dans la famille de Dieu. Satan tord ces institutions les plus nobles pour pousser les gens dans un abîme noir! (Faites la demande de nos brochures gratuites *Le mariage sera-t-il bientôt démodé?* et *Dieu est une famille*.)

Les donnant en exemple

Une des plus importantes mises en garde dans la Bible, c'est contre l'homosexualité. Il faut donc prendre Dieu en considération. Il y a beaucoup de passages spécifiques où nous pourrions aller, mais notez 2 Pierre 2:4—dans le Nouveau Testament: «Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais, les a jetés en enfer», c'est à dire les a retenus sur cette terre, «et livrés à des chaînes d'obscurité pour être réservés jusqu'au jugement...» (d'après la King James). «Satan et les démons sont dans les *chaînes d'obscurité*, le plus haut degré d'obscurité. «Et RÉDUISANT EN CENDRES LES VILLES DE SODOME ET DE GOMORRHE, (II) les a condamnées à la ruine, LES DONNANT EN EXEMPLE À CEUX QUI VIVRAIENT DANS L'IMPIÉTÉ» (verset 6).

Ce qui est arrivé à Sodome était un avertissement pour montrer de quelle façon Dieu répondra à l'homosexualité!—par le feu du ciel, le feu nucléaire, qui descend sur votre nation! Dieu n'a pas épargné les anges rebelles, et Il *ne va pas* nous épargner! Ces versets nous disent que les esprits méchants sont les forces motrices cachées derrière l'homosexualité.

➤ Voir **FAMILLE** page 7

‘Inconstitutionnel’?

Les dangers de la décision contre la Proposition 8 PAR JOEL HILLIKER

SELON VAUGHN WALKER, IL était «inconstitutionnel» pour les Californiens de voter pour déclarer le mariage homosexuel illégal.

Pourquoi inconstitutionnel? Dans sa décision dans l'affaire *Perry vs Schwarzenegger*, le juge Walker a critiqué le *raisonnement moral* caché derrière la Proposition 8, par laquelle les électeurs ont tenté d'empêcher que l'institution du mariage ne soit redéfinie à partir de ce qu'elle a été pendant toute l'histoire humaine.

«Les évidences montrent, de façon concluante, que les *opinions morales et religieuses* constituent la SEULE BASE de la conviction selon laquelle les couples formés de gens de même sexe sont différents des couples de gens de sexe opposé», a écrit V. Walker. Cela, a-t-il conclu, est une base *irrationnelle* pour légiférer contre les unions de même sexe.

La religion et la morale, en d'autres termes, ne doivent avoir *absolument aucune incidence* sur la loi, dans ces États-Unis modernes et laïques.

C'est le dernier exemple le plus connu d'une tendance extraordinairement dangereuse dans la jurisprudence américaine—et dans la société en général: les efforts pour systématiquement, et complètement, effacer Dieu de la vie publique.

D'où vient la loi?

Dieu est l'Auteur de la morale et de la loi. «UN SEUL EST LÉGISLATEUR ET JUGE, c'est celui qui peut sauver et perdre», explique l'apôtre Jacques.

L'histoire biblique montre Dieu instruisant l'homme, à plusieurs reprises, dans les détails de Sa loi. Tout comme le fabricant d'un produit sophistiqué inclut un manuel d'instructions, de même le Créateur de l'humanité a fourni des instructions détaillées sur le fonctionnement de la vie—en particulier, sur la façon de cultiver l'harmonie entre Dieu et l'homme, et avec son prochain. Il n'a pas obligé l'homme à trouver par lui-même que le meurtre, le vol et la tromperie sont mauvais. Il a créé le sexe, le mariage et la famille, et ensuite les a sauvegardés en interdisant toutes relations

sexuelles extraconjugales. Il a clairement expliqué ces lois, et plus tard a donné des instructions précises sur ce qu'il faut faire pour *appliquer* ces lois.

Dieu est amour, et Sa loi représente Son amour (1 Jean 4:8; 5:3). Sa loi est spirituelle; elle est sainte, juste et bonne (Romains 7:14, 12). Même les statuts individuels et les jugements énumérés dans l'Ancien Testament—bien que beaucoup ne soient plus applicables à la lettre aujourd'hui—éclaircissent les principes éternels de cette loi. Comme le roi David l'a écrit: «La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme... Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux... Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes» (Psaumes 19:7-9).

Le fait, c'est que la mesure dans laquelle les êtres humains obéissent à la loi spirituelle éternelle de Dieu—qu'ils en soient conscients ou non, ou qu'ils la comprennent ou non—déterminera leur réussite dans leurs relations avec Dieu et leur prochain.

Cependant, notre *rejet* de cette connaissance révélée, et notre désir égoïste de poursuivre les actions qui nous semblent justes, sont aussi vieux que l'humanité elle-même. Les deux premières personnes ont choisi d'écarter les instructions de Dieu, et de croire le serpent trompeur qui les a séduits par des promesses de potentialité étincelante grâce à la sagesse qu'ils auraient conçue.

Ce *même serpent* est à l'œuvre dans le cœur des hommes, aujourd'hui (Éphésiens 2:2; Apocalypse 12:9). En conséquence de cela, Paul a écrit: «... car l'affection de la chair est *inimitié* contre Dieu, parce qu'ELLE NE SE SOUMET PAS À LA LOI DE DIEU, et qu'elle *ne le peut même pas*» (Romains 8:7).

L'idée selon laquelle la société se porterait mieux, si seulement on éliminait des lois issues de «vues morales et religieuses», témoigne avec éclat de cette haine charnelle pour la loi de Dieu.

Les Écritures sont *remplies* d'avertissements et de mises en garde sur les dangers du raisonnement humain coupé de la direction de Dieu. «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort» (Proverbes 14:12; 16:25). Une société qui exalte le rationalisme et rejette la révélation divine comme fondement de ses lois écrit sa propre épitaphe.

Droit à la vie privée?

Le raisonnement juridique qui a conduit à la décision du juge V. Walker dans l'affaire *Perry vs Schwarzenegger* est un cas d'étude révélateur de la façon dont l'esprit humain peut justifier l'anarchie.

Il témoigne d'un mépris non seulement à l'égard de l'absolu, la loi éternelle de Dieu, mais même à l'égard de la loi du pays qui devrait guider les décisions des tribunaux et limiter la compétence judiciaire. La décision a été construite sur quelques phrases ambiguës ou problématiques qui se sont accumulées dans les avis de la Cour, au cours des 45 dernières années. Dans le cadre du système juridique américain basé sur la tradition, cette suite fragile de langage tendancieux a été utilisée pour tourner le

Quatorzième amendement, et le remodeler en une arme puissante avec laquelle les juges libéraux peuvent imposer leur volonté tordue sur la société.



Le Quatorzième amendement a été adopté en 1868 pour protéger les droits des esclaves affranchis après la guerre de Sécession. En voici un extrait: «Aucun État ne fera ou n'appliquera de loi qui... privera une personne de la vie, de la liberté, ou de ses biens sans procédure légale régulière; ni ne refusera à quiconque relève de sa juridiction, une égale protection des lois».

Ces deux clauses—la promesse de ne pas priver quelqu'un de «liberté... sans procédure légale régulière» et la promesse d'une «égale protection» pour tous—sont celles sur lesquelles le juge V. Walker a fondé son argumentation juridique.

La route allant de la protection des droits des esclaves libérés à l'interdiction des électeurs de prohiber le «mariage» homosexuel a commencé avec une simple disposition.

Dans son livre de 2005, *Men in black* [Des hommes en noir], Mark Levin trace ses origines dans l'affaire *Griswold vs Connecticut*, de 1965, dans laquelle le juge William O. Douglas a trouvé un «droit à la vie privée» jusqu'ici inexistant dans la clause de la «procédure régulière». Pour annuler une loi qui interdit la vente de contraceptifs, W.O. Douglas a fait valoir que cela privait de «liberté» les couples mariés. Il écrivait—essayez de suivre son raisonnement—que «des garanties spécifiques dans la Déclaration des droits ont pénombres, formées par les émanations de ces garanties qui contribuent à leur donner vie et substance». C'est de la phraséologie où on n'y voit que du feu. *Pénombres et émanations* sont des termes scientifiques sans sens juridique—sauf que W.O. Douglas se les est appropriés pour justifier le détournement du Quatorzième amendement.

En trouvant un «droit à la vie privée» dans la pénombre d'une émanation, le juge W.O. Douglas a mis son opinion personnelle au-dessus du droit, et a porté un coup sévère à la fondation de maintes autres lois.

L'invention de ce droit est un parfait exemple du danger qui existe dans une raison humaine défectueuse, cherchant à se justifier. Essentiellement, le «droit à la vie privée», tel que le tribunal a commencé à le voir, est un voile pour le «droit» de commettre des crimes, et de pécher.

Bien évidemment, de nombreux actes peuvent se produire dans l'intimité de sa chambre à coucher qui sont toujours illégaux—viol ou production de drogue, par exemple. Comme le juge Hugo Black l'a exprimé par son avis minoritaire dans l'affaire *Griswold vs Connecticut*, «La 'vie privée' est un concept large, abstrait et

ambigu qui peut facilement être réduit quant à son sens, mais qui peut aussi, d'un autre côté, facilement être interprété comme une interdiction constitutionnelle contre beaucoup de choses autres que les perquisitions et les saisies... J'aime ma vie privée comme l'autre, mais je suis quand même obligé d'admettre que le gouvernement a le droit de l'envahir à moins que cela soit interdit par une disposition constitutionnelle spécifique.»

Effectivement, la décision dans l'affaire *Griswold vs Connecticut* a permis à la pensée laïque de laisser la porte ouverte à une plus grande influence de la rue.

«Ingérence gouvernementale injustifiée»

Sept ans plus tard, la question de la contraception et des couples *non mariés* est venue dans l'affaire *Eisenstadt vs Baird*. Ici, la Cour suprême a utilisé la clause de l'«égale protection» pour dire que si les gens mariés peuvent avoir accès au contrôle des naissances, alors il devrait en être de même pour les personnes seules.

L'opinion de la majorité, comme c'était prévisible, a élargi le «droit à la vie privée», en disant: «Si le droit à la vie privée signifie quelque chose, c'est le droit de l'individu, marié ou célibataire, d'être libre de toute intrusion gouvernementale injustifiée dans des domaines touchant si fondamentalement une personne comme la décision soit de porter ou soit d'engendrer un enfant». (L'insertion superflue, «soit de porter» un enfant, qui n'avait aucun lien avec l'affaire, s'est révélée importante l'année suivante, en 1973. Dans l'affaire *Roe vs Wade*, le tribunal s'est appuyé sur cette mince justification pour décider que le «droit à la vie privée» inclus le droit pour une femme à avorter. C'est un autre exemple de langage juridique devenant une arme mortelle.)

Ainsi, la Cour a de nouveau exalté les préférences personnelles des juges—seulement cinq individus non élus—sur les lois légitimement créées par une législature d'État élue par le peuple. M. Levin appelle cela une «révolution tranquille contre un gouvernement représentatif».

Plus fondamentalement, toutefois, cela a de plus démantelé les bases morales de la loi. L'autorité de l'État pour interdire certains comportements a été rejetée, avec condescendance, comme «intrusion gouvernementale injustifiée».

La question de l'homosexualité a pris d'assaut la Cour suprême, en 1986, dans l'affaire *Bowers vs Hardwick*. Dans ce procès, une majorité de 4 sur 5 a confirmé une loi de l'État de Géorgie contre l'homosexualité, poussant par derrière contre la

marche en avant du «droit à la vie privée». Le tribunal a fait valoir que la notion selon laquelle «toute forme de comportement sexuel privé entre adultes consentants est constitutionnellement isolé de la proscription d'État, est insupportable».

Non seulement cette décision confirme la Constitution en respectant le pouvoir des différents États en la matière, mais de plus elle a également respecté la légitimité de l'utilisation de la morale comme la base du droit.

Malheureusement, elle n'a pas tenu longtemps.

«La fin de toute la législation morale»

En 1996, il y a eu un autre procès contre l'État dans l'affaire *Romer vs Evans*. Cette affaire portait sur la constitutionnalité d'un amendement à la Constitution du Colorado qui excluait l'«orientation sexuelle» venant des lois sur les droits civils interdisant la discrimination raciale et religieuse. La Cour suprême a coulé l'amendement basé sur la clause de l'«égale protection».

Dans sa différence d'opinion, le juge Antonin Scalia a mis au grand jour la fausseté centrale de cette décision: «S'il est constitutionnellement acceptable pour un État de rendre criminelle une conduite homosexuelle [que, bien entendu, le tribunal avait reconnu comme ne pouvant être fait que 10 ans auparavant dans l'affaire *Bowers vs Hardwick*], il est certainement constitutionnellement autorisé pour un État d'adopter d'autres lois désapprouvant simplement la conduite homosexuelle»—et certainement d'adopter une disposition «interdisant simplement à tous les niveaux de gouvernement de l'État de conférer une protection spéciale au comportement homosexuel».

Cela est tellement vrai: il y avait une contradiction flagrante entre la décision du tribunal dans l'affaire *Bowers* et sa décision dans l'affaire *Romer*. Mais plutôt que de juger conformément à la jurisprudence et dans le respect de ses limites clairement prescrites constitutionnellement, le tribunal a doublé la mise et, en 2003, a renversé sa décision dans l'affaire *Bowers*. Dans l'affaire historique, *Lawrence vs Texas*, un jugement de la Cour suprême, rendu par 6 contre 3, a conclu que—nous y voilà!—la Constitution garantit *bien* aux Américains le droit d'avoir des relations homosexuelles.

La majorité a jugé que l'avis minoritaire dans l'affaire *Bowers vs Hardwick*, qui a dit que ce n'est pas parce que quelque chose est considéré comme immoral que cela le rend illégal—était en fait correcte. Le juge Anthony Kennedy, en écrivant l'avis, a

parlé d'une «conscience naissante que la liberté [ce mot très important dans la clause de procédure régulière] donne une protection substantielle» aux décisions sexuelles. Il a également fait ressortir que la Convention européenne des droits de l'homme a invalidé la loi sur l'homosexualité. Qui a encore besoin de la Constitution?

«Cela, de manière efficace, *décrite la fin de toute la législation morale*», a déploré le juge Scalia dans son avis. «Si, comme la Cour l'affirme, la promotion de la morale sexuelle majoritaire n'est même pas un intérêt légitime de l'État», écrit-il, et que toutes les lois sont soumises au seul «examen sur une base rationnelle», alors *cela sape le fondement pour les «lois pénales contre la fornication, la bigamie, l'adultère, l'inceste, la bestialité et l'obscénité»*.

Il a poursuivi: «La Cour suprême est clairement dans une entreprise consistant à mettre son veto à la législation étatique (et fédérale) en inventant de nouvelles, et de plus en plus absurdes, justifications. ELLE NE SE SENT PAS LIÉE PAR LA CONSTITUTION NI MÊME PAR LA JURISPRUDENCE. Elle abandonne le cadre constitutionnel qui soutient le fondement moral de nos lois... Les lois de l'État contre la bigamie, le mariage homosexuel, l'inceste, la prostitution, la masturbation, l'adultère, la fornication, la bestialité et l'obscénité ne sont également tenables qu'à la lumière de la validation des lois de l'affaire *Bowers* fondées sur des choix moraux. Chacune de ces lois est remise en cause par la décision d'aujourd'hui».

Comme il avait raison! Aujourd'hui, dans l'affaire *Perry vs Schwarzenegger*, nous avons assisté à l'étape suivante inévitable de cette tendance.

Non rationnel

Le juge V. Walker a vertement attaqué l'argument *moral* contre le mariage homosexuel. Il a fait valoir que, puisque «le point de vue moral et religieux forme la SEULE BASE pour une croyance selon laquelle les couples homosexuels sont différents des couples hétérosexuels», alors, à partir d'un point de vue juridique, il n'y a AUCUNE BASE pour faire une quelconque distinction. L'opposition au mariage homosexuel n'est tout simplement *pas rationnel*, dit-il—donc constitutionnellement inadmissible.

V. Walker a estimé que la Proposition 8 a violé la clause de la «procédure régulière» du Quatorzième amendement». Le mariage est un droit fondamental des Américains, dit-il, et les homosexuels sont des Américains. Oubliez le fait que, par exemple, les États interdisent également

aux frères et sœurs de se marier, ou aux parents de marier leurs propres enfants, ou aux mineurs de se marier—tous des choix *moraux* de la part des États. Oubliez que les trois branches du gouvernement fédéral ainsi que l'État de la Californie ont déjà légalement établi que pour un État ne pas accorder le mariage aux homosexuels est constitutionnel.

V. Walker a également dit que la Proposition 8 a violé la clause de l'«égale protection», qui interdit la discrimination sexuelle, en tournant la définition de la sexualité pour inclure l'*orientation sexuelle*. Cela est juridiquement sans précédent, et, laissé non contesté, ouvre la porte à nombre de procès par les homosexuels et autres déviants sexuels.

Dans l'esprit du juge Walker, c'est une THÉOLOGIE BASÉE SUR LA BIBLE—et non pas une orientation anormale ou sexuelle illégale—qui constitue une menace dangereuse pour les homosexuels et les lesbiennes.

Dans sa «conclusion des faits», par exemple, le juge Walker a déclaré: «Les croyances religieuses selon lesquelles les relations gaies et lesbiennes sont un péché ou sont inférieures aux relations hétérosexuelles nuisent aux gaies et aux lesbiennes». Pour corroborer cette conclusion, il a cité 18 exemples—la plupart n'étant que des explications doctrinales de groupes religieux dénonçant le comportement homosexuel comme non biblique et pécheur.

«L'évidence montre, au-delà du débat, que permettre aux membres de couples de même sexe de se marier a, au moins, un effet neutre sinon un effet positif, sur l'institution du mariage», écrit-il.

Ainsi, ce seul juge d'une Cour de district a mis de côté la loi actuelle, ignoré la jurisprudence, et a exalté sa propre morale séculière en avant du jugement moral de la majorité des électeurs dans l'État le plus peuplé de l'Union.

En dehors de cela, il attaquait la religion en tant que base pour former un jugement moral. Il a augmenté la suprématie croissante de la laïcité. Il a fait avancer la cause du rationalisme athée, et la campagne dévastatrice visant à faire du raisonnement humain faillible la seule autorité juridique légitime.

Portant le masque de la constitutionnalité, il a élevé l'étendard de l'anarchie. En jugeant la Proposition 8 inconstitutionnelle, ce juge a dénaturé la Constitution. Son jugement de 136 pages utilise le langage intellectuel du droit pour démanteler la loi.

Droits à nos propres yeux

L'assaut grandiloquent du pouvoir judiciaire libéral sur la Constitution est étroitement lié à une plus grande tendance culturelle à s'affranchir de toute retenue. Le mépris de la loi que cette décision constitue est l'un des fléaux les plus graves de notre temps. Il infecte tous les niveaux de la société, de la maternelle aux salles les plus exaltées de la puissance.

Cette opinion fait partie d'un mouvement pour débarrasser les lois du pays de leurs bases religieuses, et de ne retenir que ce qui survit à un examen basé sur le rationnel. Cela, supposément, augmentera la justice, étendra la liberté et renforcera la nation. Mais ce raisonnement fait déjà tout le contraire: accroissement des désordres et des divisions, mise en esclavage des gens par leurs propres convoitises, et déchiquetage du tissu social du pays.

C'est loin de la façon dont les Pères fondateurs voyaient la loi constitutionnelle. De la façon dont le président John Adams la voyait: «Notre Constitution a été faite *uniquement* pour un peuple MORAL ET RELIGIEUX. Elle est tout à fait inadéquate pour le gouvernement de tout autre peuple».

Le premier président de l'Amérique, George Washington, a dit lors de son discours d'adieu en 1796: «De toutes les dispositions et habitudes qui conduisent à la prospérité politique, la *religion* et la *morale* sont des supports indispensables».

Ces hommes craignant Dieu ont bien compris que sans les restrictions morales d'une loi spirituelle plus élevée, les nombreuses libertés offertes aux Américains dans la Constitution conduiraient à l'anarchie—et finiraient dans la destruction.

Cela rappelle la période la plus sombre de l'histoire de l'ancien Israël—la période des juges. Comme la nation tournait le dos à Dieu et Sa loi, elle a connu une malediction cauchemardesque. Les Écritures utilisent une simple description du climat moral et intellectuel, de cette époque—une description qui est étonnamment vraie aujourd'hui: «Chacun faisait ce qui lui semblait bon» (Juges 21:25).

Citant ce verset dans son article de 2001 «La justice et notre 'Constitution évolutive'», le rédacteur général de la *Trompette* écrit: «C'était la condition de nos ancêtres bibliques—juste avant que leur nation ne s'effondre, et qu'ils ne partent en esclavage!»

Attendez-vous à voir l'histoire se répéter. ■

Comme la fumée se dissipe et les miroirs commencent à se fissurer, les Occidentaux sont contraints de reconnaître la réalité menaçante de l'ascension de la Chine.

L'effondrement du 'fantasme chinois'

PAR JEREMIAH JACQUES

IL Y A PLUS DE DEUX SIÈCLES, Napoléon Bonaparte a surnommé la Chine «le dragon qui dort», et a conseillé aux Européens de son temps de ne pas le réveiller. Aujourd'hui, le dragon est bien éveillé, et les changements dynamiques qu'il a subis sont stupéfiants.

Peu de développements internationaux en matière de relations ont été aussi épiques et conséquents que l'augmentation explosive de la puissance politique de la Chine, de sa puissance militaire, de son influence culturelle et, dominant tout, de sa capacité économique. Toute la croissance monumentale a commencé avec la libéralisation de l'économie chinoise, lorsque Pékin a abandonné le modèle de planification économique maoïste, et a transformé plus de 100 millions de paysans opprimés du «grand bond en avant» en une classe moyenne colossale.

Depuis les premières étapes de la Chine vers cette libéralisation économique, il y a 35 ans, les dirigeants politiques et commerciaux occidentaux ont célébré la tendance. L'hypothèse était que l'intégration rapide de Pékin dans l'économie mondiale conduirait la Chine à remplacer ses idéologies politiques oppressives et autoritaires par un comportement international responsable, et qu'il serait accordé à la classe moyenne en plein essor davantage de droits politiques.

Bref, l'Occident croyait que l'essor de la Chine allait devenir une aubaine pour le monde entier. Sur la base de cette croyance, les pays occidentaux ont poursuivi des politiques d'engagement avec Pékin, et ont travaillé pour faciliter la croissance de la Chine. Le livre de 2008, du même nom, de James Mann, a qualifié l'optimisme omniprésent de l'Ouest envers l'empire du Milieu de «fantasme chinois».

Mais des décennies après les premiers mouvements de Pékin vers la libéralisation économique, les hypothèses populaires sont remises en question. Les Occidentaux commencent à saisir une vérité que la *Trompette* et sa prédécesseur, la *Pure vérité*, ont proclamée pendant des décennies: l'ascension de la Chine signifie des problèmes sur la scène mondiale, en particulier pour l'Europe.

«Quand la Chine s'éveillera, a dit Bonaparte, le monde tremblera». Les Occidentaux commencent à se dégriser des implications de la puissance multiplicatrice de la Chine.

La Chine, hier et aujourd'hui

La Chine du milieu du 20^{ème} siècle était incontestablement hostile à l'Occident. Sous le règne maoïste, l'objectif constitutionnel proclamé du Parti communiste chinois (PCC), c'était d'éradiquer le capitalisme de la planète. Mais le pays était dans un état de stupeur idéologique. Il était trop embourbé dans les marais fétides du maoïsme pour être une menace réelle, ou pour avancer vers son objectif.

Un ensemble d'événements politiques et diplomatiques, au début des années 1970, a conduit à un renversement dans les relations internationales hostiles entre la Chine et ses concurrents capitalistes, et a poussé les dirigeants chinois à lancer une réforme économique en 1978. Le dirigeant politique Deng Xiaoping a remplacé le modèle précédent autarcique par une stratégie d'ouverture, et les industries de la Chine axées sur l'exportation ont commencé à se développer.

Depuis lors, le taux de croissance a été, en moyenne, un crépitant 9,8 pour cent par an. Le nombre de citoyens vivant dans la pauvreté a chuté de 250 millions à 14 millions.

En avril 2009, le président du China Reform Forum [Forum pour la réforme

en Chine], Li Jingtian, a donné à la Carnegie Endowment for International Peace [Fondation Carnegie pour la paix internationale], une collection surprenante de statistiques illustrant la croissance fulgurante de son pays entre 1978 et 2008. Au cours de cette période, le commerce extérieur de la Chine, dans son ensemble, est passé de 20,6 milliards de dollars à 2,56 milliards de milliards de dollars, ses réserves de devises ont monté en flèche, passant de 167 millions de dollars à 1,95 milliard de milliards de dollars, et les investissements étrangers ont bondi à plus de 100 milliards de dollars. En 1978, seulement 52 étudiants chinois étudiaient à l'étranger. En 2008, ce nombre était passé à 1,36 millions d'étudiants inscrits dans 109 pays.

En août dernier, des nouvelles de la Chine ont fait les manchettes quand il a été révélé que la production économique de la Chine, pour la première fois, a dépassé celle du Japon pour devenir deuxième après celle des États-Unis. La Banque mondiale et d'autres analystes disent que, même si son économie n'est actuellement que d'un tiers de celle des États-Unis, la Chine dépassera ce pays en pas plus d'une décennie.

Les impacts économiques profonds de la réforme permettent de voir facilement pourquoi l'ascension de la Chine en tant que puissance mondiale était, jusqu'à récemment, l'histoire d'une réussite mondiale célébrée. Mais le poids économique, de fraîche date, de la Chine lui a permis d'agir avec une assurance géopolitique croissante—une tendance qui commence à désabuser de nombreux observateurs, en particulier à l'Ouest.

Une liste de griefs, qui vont en augmentant, a des observateurs sur les deux côtés de l'Atlantique, réévaluant leur position sur l'ascension de la Chine: le refus du PCC à libéraliser le système politique du pays; le

comportement de Pékin lors du sommet de l'an dernier sur le changement climatique, à Copenhague; le record terni concernant les droits de l'homme, en Chine; sa dure répression politique; le soutien de Pékin à des régimes tyranniques du Tiers-Monde dans le cadre d'une campagne avide à la recherche de ressources; son obstination sur le programme nucléaire de l'Iran; son renforcement militaire; son accumulation de puissance douce; sa demande de plus en plus belliqueuse pour la souveraineté sur l'ensemble de la mer de Chine du sud—et la liste continue.

Le fantasme, c'était que les libertés économiques naissantes deviendraient une aubaine pour l'économie mondiale. La réalité, c'est que, comme la Chine gagne en puissance, elle n'en devient que *plus hostile* à l'égard de l'Ouest, plus oppressante et plus autoritaire.

Les prévisionnistes géopolitiques idéalistes ont à composer avec une réalité qui fait réfléchir: la Chine est un géant économique autoritaire avec peu de points communs avec l'Occident à l'exception d'un appétit pour les ressources. Elle a toujours été oppressive et belliqueuse, mais sa fermeture au monde extérieur et sa faiblesse la rendaient inoffensive. Des experts commencent à comprendre que la puissance, de fraîche date, de Pékin lui permettra de projeter ses mêmes vieilles idéologies communistes et nationalistes avec une force beaucoup plus grande. La Chine n'a pas libéralisé sa société comme l'Occident l'avait espéré, et elle n'est pas devenue un membre responsable de la communauté internationale.

Le fantasme s'effondre.

Nourrir le dragon

La vitesse à laquelle l'économie chinoise croît est ahurissante, et sans précédent historique. À mesure qu'elle se réveille de son long sommeil, la Chine est penchée sur la consommation, toujours plus de consommation. Le 19 juillet dernier, le chef économiste de l'International Energy Agency [l'Agence internationale pour l'énergie (AIE)], Fatih Birol a dit que «en l'an 2000, les États-Unis ont consommé deux fois plus d'énergie que la Chine; maintenant, la Chine consomme plus que les États-Unis».

L'économie de la Chine croît actuellement cinq fois plus vite que celle de l'Amérique. Les données publiées par l'AIE, en juillet, montre que, à un certain moment, en 2009, la Chine a dépassé les États-Unis pour devenir la plus importante consommatrice d'énergie au monde. Pour soutenir une croissance explosive d'une ampleur

aussi époustouflante, un pays a besoin de ressources—de ressources considérables.

En 2007, la Chine était une nette exportatrice de charbon. Cette année, elle *importera* entre 105 et 115 millions de tonnes de charbon, la mettant en bonne voie pour dépasser le Japon en tant que première importatrice mondiale de charbon. Ces dernières années, la Chine est également devenue la première consommatrice mondiale de riz, de farine, de blé, d'engrais, d'acier et de ciment. Il y a douze ans, la Chine était une nette exportatrice de pétrole. Aujourd'hui, elle est la plus grande cliente, en matière de pétrole, de l'Arabie Saoudite, et est la seconde importatrice mondiale après les États-Unis.

Bien que l'économie américaine soit «arrivée à maturité», sa consommation d'énergie continue d'augmenter. Malgré la taille gigantesque de la Chine, c'est *une économie en développement*—un «enfant en bas âge économique» qui se développe rapidement. Si l'appétit de la Chine pour l'énergie a doublé ces dix dernières années, comment changera-t-elle au cours des 10 prochaines années?

Selon les prévisions de 2015, la classe moyenne chinoise—forte de 600 millions de personnes—sera deux fois la taille de la population actuelle de l'Amérique. Pour répondre à la demande vertigineuse du pays, les dirigeants chinois ont lancé un étonnant programme mondial de proximité. Ils ont entrepris des myriades d'incursions à travers l'Amérique latine, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie, en accordant une attention particulière aux pays ayant d'importantes réserves de pétrole et de gaz naturel comme le Nigeria, le Venezuela et le Kazakhstan. La préférence de Pékin pour les nations riches en ressources naturelles comprend les pays de troisième rang que l'Occident ignore généralement. Ces pays en voie de développement ont droit de vote dans les organisations internationales, Pékin entretient donc des relations avec eux, leur faisant grâce de milliards en prêts, et leur concevant des projets d'infrastructure, ne leur demandant que leur vote en contrepartie.

Contrairement à Berlin ou Washington, Pékin ne lie pas son aide au développement à des conditions de «bonne gouvernance». Alors que les puissances occidentales sermonnent et punissent les actions autoritaires en retenant l'aide à la source ou même en effectuant un changement de régime, la Chine construit des palais pour les tyrans et bâtit des villas d'été pour les despotes. Elle leur garantit une intégrité territoriale, indépendamment

de toute violation des droits de l'homme qu'ils puissent commettre.

Il y a des décennies, le révolutionnaire marxiste chinois, Mao Tse Toung, a promis à son peuple que «tout ce que l'Occident a, la Chine l'aura». La croissance historique sans précédent de la Chine—et la voie éthique faible qu'elle emprunte pour la soutenir—est la preuve que les paroles de Mao résonnent encore clairement dans la mentalité chinoise.

La campagne frénétique de la Chine pour obtenir des ressources intensifie la ruée mondiale pour les richesses de la planète. Alors que l'Europe et d'autres puissances regardent la Chine dévorer une part toujours croissante des ressources, elles sont incitées à resserrer l'étau sur leurs propres chaînes d'approvisionnement.

Le 15 juin, l'Inter Press Service a fait un compte-rendu du 25^{ème} sommet France-Afrique, tenu à Nice, écrivant que le président français Nicolas Sarkozy a déclaré qu'il était temps pour l'Europe de se battre pour accroître son influence en Afrique avant que la Chine ne dévore le gâteau africain. À mesure que l'empreinte mondiale de la Chine se développe, les autres nations, en particulier en Europe, prendront une position plus combative pour s'assurer des ressources. Lorsque plus d'un pouvoir poursuit agressivement les richesses du monde avec une telle férocité, une concurrence intense en résulte et, finalement, ouvre la voie pour la guerre.

Guerre entre l'Est et l'Ouest

Il y a plus de 2 500 ans, le prophète Daniel a été inspiré d'écrire que, dans cette ère moderne, «des nouvelles de l'orient et du septentrion troubleront [l'Europe dirigée par l'Allemagne]». La menace du Nord mentionnée ici, c'est la Russie, et la puissance de l'Est, c'est la Chine. (Pour comprendre les détails de ces prophéties étonnantes, faites la demande de *La Russie et la Chine selon la prophétie et L'Allemagne et le Saint Empire romain.*)

Alors que la puissance russe était formidable pendant des siècles, la Chine, jusqu'à ce qu'elle se soit industrialisée, ne présentait aucune menace réelle pour l'Ouest. Bien sûr, elle était belliqueuse, mais c'était une sauterelle belliqueuse. Maintenant, dans les premiers stades de la réalisation des prophéties de Daniel, la Chine est un dragon belliqueux—une réalité qu'a l'Europe à ses abords.

Lorsque les États-Unis succomberont inévitablement à cause de leur faiblesse, et se faneront au grillage, l'Europe sera la seule superpuissance du monde—sauf

pour la Chine. L'Amérique absente, l'Europe se dressera seule en tant qu'unique superpuissance du monde, du moins pas pour cette menace inquiétante *exclusive* qui est devenue un poids lourd, de façon spectaculaire, dans un court laps de temps. La Chine est la seule civilisation puissante de la planète qui soit la plus opposée aux valeurs et aux modes de pensée européens. Et, très bientôt, seule la Chine va menacer l'hégémonie de l'UE. Si les États-Unis s'étaient décomposés, il y a deux décennies, il n'y aurait eu aucune nation pour contrer l'Europe. Maintenant, pour le faire, il y a une puissance furieuse et menaçante qui va s'allier avec la Russie.

À mesure que le «fantasme chinois» s'effondre et que la désillusion frappe l'Occident, de plus en plus de voix européennes se disent préoccupées par l'assurance croissante de Pékin. Les relations sino-allemandes ont emprunté un chemin difficile, en 2007, lorsque la chancelière allemande, Angela Merkel, a réprimandé la Chine pour ce qui est des droits de l'homme. En juin 2010, N. Sarkozy a engagé les Européens à se battre pour garder le rythme des approvisionnements rapaces de la Chine, vis-à-vis des ressources, en Afrique. Lors d'une rencontre, en juillet 2010, avec le président chinois Wen Jiabao, deux grands industriels allemands ont attaqué l'environnement des affaires en Chine, qui selon eux était défavorable aux entreprises non chinoises. Toujours en juillet, le journal allemand *Der Spiegel* a publié un rapport cinglant sur la menace pour l'Occident posée par l'essor rapide de la puissance douce de la Chine, en Asie du Sud-Est. Un rapport du Pentagone, d'août 2010, a averti que la Chine utilise sa richesse croissante pour développer sa puissance militaire.

De toute évidence, les inquiétudes de l'Ouest s'amplifient, et le fossé entre l'Est et l'Ouest s'élargit.

La puissance de la prophétie

Les réalités géopolitiques du monde ont fortement changé, autant en raison de l'ascension de la Chine qu'à cause du déclin de l'Amérique. Parce qu'elle est plus facile à discerner que celle de l'Europe, l'ascension de la Chine au statut de mastodonte est parmi les tendances prophétiques les plus frappantes des deux dernières décennies. C'est un puissant et constant rappel de la précision, et du caractère inévitable, des prophéties bibliques.

Alors que le «fantasme chinois» dupait de nombreuses élites politiques et commerciales occidentales, ceux qui

suivaient les prophéties bibliques n'ont jamais été abusés. Les lecteurs de longue date de la *Trompette* ne sont pas tombés dans l'illusion selon laquelle l'essor de la Chine était une bonne nouvelle pour le monde, même lorsque la situation semblait des plus prometteuses. Ils connaissaient le vrai but de l'ascension de la Chine: arrêter l'Europe!

À l'heure actuelle, il est facile pour le monde de voir enfin ce que ceux qui étudient la prophétie ont compris depuis longtemps. Lorsque Herbert W. Armstrong a identifié la Chine comme l'un des piliers clés des «rois de l'Est» bibliques, il fallait de la foi pour le croire. La Chine était faible, arriérée, et trop embourbée dans les troubles intérieurs pour constituer une menace redoutable pour les puissances mondiales. La réalité semblait contredire les prédictions de M. Armstrong—pour un temps. Mais les événements se sont déployés, le temps a continué d'avancer, et les premières phases de ces prédictions se sont réalisées pour révéler que M. Armstrong avait raison!

Les nations de l'Ouest ont raison d'être graves en ce qui concerne l'essor rapide de la puissance de la Chine. Les prophéties bibliques révèlent que l'hostilité naissante entre la Chine et l'Europe culminera dans la plus grande conflagration militaire de l'histoire, déchirée par les conflits, de l'humanité. Mais au-delà des temps périlleux qui se profilent à l'horizon, il y a des nouvelles étonnamment bonnes. Jésus-Christ reviendra pour mettre fin au conflit entre l'Orient et l'Occident, et entre tous les autres peuples de la Terre! Il marquera le début d'une ère de domination divine qui apportera la paix et la prospérité *pour toute l'humanité*. ■

► FAMILLE suite de la page 1

Jude 7 répète ce même avertissement.

Quand je lis ces passages, je me rends compte que même lorsque les plus grands penseurs du monde parviennent au pire des scénarios, ils *ne s'approchent même pas* de la souffrance qui est sur le point de frapper les Américains. Dieu va effacer ce péché par l'anéantissement nucléaire!

Ce qui se passe ici nous en dit long sur là où nous en sommes de la prophétie biblique.

NOUS DEVONS COMPRENDRE QUE L'HOMOSEXUALITÉ EST LE FRUIT POURRI D'UN ARBRE FAMILIAL MORTELLEMENT MALADE! À quel point faudra-t-il que les choses soient abominables avant que les Américains se repentent sincèrement de l'impiété de leurs mariages et de leurs familles?

Ces péchés ont profondément infecté le monde occidental tout entier.

Beaucoup de gens, dans ce monde, qui se prétendent chrétiens, disent aimer Dieu, mais ils ignorent ce qu'Il dit, et ils trouvent des excuses aux homosexuels. Dans certains cas, ils *sont* homosexuels. La presse italienne prétend qu'un énorme pourcentage de prêtres sont eux-mêmes homosexuels. En attendant, certains de ces gens qui sont censés représenter Dieu célèbrent des «mariages» entre homosexuels. Les médias sont toujours là pour prendre beaucoup de photos, et l'Amérique diffuse cela à travers le monde. Tous peuvent voir s'effondrer les familles, la nation et les églises de l'Amérique. Tout s'effondre lorsque la famille, selon le plan divin, s'effondre. Satan le sait.

Ces gens ne connaissent *rien* sur Dieu et sur Son plan qu'Il a conçu pour l'homme. Ils pensent pouvoir vivre comme ils veulent. Mais cela est à l'OPPOSÉ de la bonne nouvelle selon laquelle le Christ est venu mourir pour nous délivrer!

Dans le Nouveau Testament, Dieu dit: *Je ne vais pas vous épargner!*

Israël, anciennement, était la seule nation à avoir jamais connu Dieu, et Dieu voulait qu'il soit un exemple que d'autres pays pourraient suivre. Mais qu'en est-il si les nations suivent les nations modernes d'Israël—l'Amérique et la Grande-Bretagne—aujourd'hui? Elles les conduiront à EXALTER DE L'HOMOSEXUALITÉ—et à récolter la destruction!

Les homosexuels repentants vont être pardonnés, comme tout le monde. Mais nous devrions être profondément alarmés par ces familles, en dysfonctionnement, sens dessus-dessous, produisant des peuples, en dysfonctionnement, sens dessus-dessous, et distordant la famille et la sexualité. Nous devrions être très troublés par leur façon de piétiner un si grand nombre des lois de Dieu, et d'essayer de détruire la belle vision de la famille de Dieu.

Les homosexuels se disent *gais*. Ce n'est qu'une tentative pitoyable pour couvrir leur profonde misère. Les modes de vie homosexuels ne peuvent jamais produire le bonheur! Ils piétinent toutes les lois de Dieu sur le bonheur (Proverbes 29:18; Jean 13:17).

Développer des relations étroites entre parents et enfants peut être la tâche la plus importante que nous ayons encore à faire avant que le Christ ne vienne. C'est une belle chose pour les parents et les enfants d'avoir des relations étroites. Quelle institution sacrée, source d'inspiration! Elle conduit à quelque chose de réellement spécial: la famille de Dieu! ■

Regardez-vous fixement un
pendant de longues périodes de votre journée?



Êtes-vous pris de panique quand vous égarez votre ?

Êtes-vous poussé à vérifier votre boîte aux lettres
électronique ou votre messagerie instantanée, sans cesse?

Quand vous prenez un livre ou faites une pause pour une plus profonde réflexion, succombez-vous facilement au scintillement d'un écran, ou au signal d'un texto nouvellement arrivé?

Si c'est le cas, vous participez alors à l'un des phénomènes culturels les plus significatifs dans l'histoire humaine: la dépendance à l'écran.

Cet engouement à l'écran accélère une transformation—autant que celle qui se déroule dans nos bibliothèques.

La bibliothèque était utilisée comme un asile pour la pensée. Nichée au

milieu de la bousculade du campus ou du centre-ville, elle était autrefois un endroit de refuge, un cocon de tranquillité, un havre pour la réflexion. Allongée sur le plancher, dissimulée par la forêt d'étagères, une personne pouvait passer des heures sans être dérangée, enfermée dans un livre, perdue dans ses pensées. La bibliothèque était un endroit où les citoyens pensants pouvaient aller pour échapper à la compétition acharnée, où le temps s'immobilisait, et où de nouveaux mondes et de nouvelles frontières intellectuelles s'ouvraient, où les pépites

de la connaissance pouvaient être découvertes, extraites et mises ensuite sous clé comme des pierres précieuses dans la voûte mentale. Pour les penseurs, la bibliothèque c'était l'utopie.

Aujourd'hui le service le plus populaire offert par la plupart des bibliothèques, c'est l'accès à l'Internet. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des bibliothèques publiques aux États-Unis fournissent des ordinateurs qui se connectent à l'Internet; plus des trois quarts offrent des réseaux d'accès sans fil à l'Internet, ainsi le public utilisant des ordinateurs portables personnels peut surfer sur la toile

Les dangers de la dépendance à l'écran (et comment la vaincre)

Par Brad Macdonald

mondiale. De nos jours, le «son prédominant dans la bibliothèque moderne, c'est la frappe sur des touches», écrit l'auteur Nicholas Carr, «pas le fait de tourner des pages».

Prenez, par exemple, la Bibliothèque du centre, dans le Bronx à New York. «Aux quatre étages principaux de la bibliothèque», a noté un article dans le journal *Strategy+business*, «les piles de livres ont été placées à chaque extrémité, laissant un ample espace au milieu pour les tables où siègent des ordinateurs, beaucoup avec l'accès à Internet à large bande. Les gens utilisent les ordinateurs sont jeunes, et ne les utilisent pas nécessairement à des fins académiques—ici quelqu'un fait une recherche avec Google sur Hannah Montana [une série télévisée], là, il y a un qui actualise sa page Facebook, et là quelques enfants font des jeux vidéo...» (Printemps 2009).

Au lieu de faire taire les gens qui y sont, les bibliothécaires vérifient les DVD et «organisent des tournois de jeux». À Toronto, les adolescents font un détour par la bibliothèque publique, le vendredi après-midi, pour les jeux et la musique en ligne. La bibliothèque de l'Université de Stanford a créé une identité en ligne dans Second Life, le «monde virtuel» en ligne. La bibliothèque moderne «est dans les affaires du jeu ou dans les affaires du divertissement ou peut-être dans les affaires de connectivité à l'information» (ibid.).

Dans les bibliothèques autour du monde, les livres sont poussés de côté, et les écrans érigés.

Pourquoi devrions-nous nous en soucier? *Parce que les écrans refaçonnent aussi notre esprit.*

Comme la bibliothèque publique, notre esprit est remanié par les écrans, et plus spécialement, le monde superficiel, perpétuellement connecté, qu'ils nous ouvrent. Mentalement, les moments de paix et de solitude sont très espacés. Notre esprit est dépourvu de recoin tranquille. Il n'y a nul endroit où fuir qui soit sans bruit et sans distraction.

Dans beaucoup de cas, ce remaniement de l'esprit, induit par l'écran, change la façon dont notre cerveau travaille, la façon dont nous absorbons et digérons les informations, la qualité de notre réflexion—et finalement, *la nature* de notre vie.

Dépendance à l'écran

En janvier, la Kaiser Family Foundation a publié les résultats d'une étude qui a constaté que les jeunes de 8 à 18 ans se connectent en moyenne 7 heures et ½ par jour aux médias, en incluant la télévision, les ordinateurs, les téléphones cellulaires et

les lecteurs de musique. Quand vous tenez compte du fait qu'ils passent une grande partie de ce temps en mode multitâche de média, l'exposition quotidienne totale aux médias électroniques monte au taux presque incroyable de *10 heures par jour*.

En 2000 il y avait, à peu près, 500 millions de téléphones cellulaires dans le monde. Dix ans plus tard le nombre approche les 5 milliards. Et ces téléphones ne sont pas simplement des appareils pour parler avec les amis; ils prennent des photos, envoient des courriels, diffusent des films et surfent sur la toile mondiale.

Ils envoient, également, des textos. Quatre-vingts pour cent des adolescents de 15 à 18 ans possèdent un mobile, et leurs textos sont montés en flèche, à *600 pour cent au court des trois ans passés*. L'adolescent moyen envoie 3 000 textos par mois; 42 pour cent des adolescents disent pouvoir écrire des textos les yeux bandés.

Vous n'êtes pas choqué? Réfléchissez alors à combien de temps *en moins* ces jeunes gens passent dans des activités plus productives et plus importantes. Pendant que l'adolescent moyen est exposé à plus de 70 heures de média électronique par semaine, il passe *moins de 16 heures* avec les parents, *moins de 10 heures et ½* dans des activités physiques, et *cinq heures* et quelque PAR SEMAINE à faire des devoirs.

Mais ce n'est pas seulement les jeunes qui sont fanatiques de leurs écrans. Au travail, beaucoup d'entre nous regardent des écrans d'ordinateur fixement toute la journée, chaque jour. Chacun porte un mobile, ou deux. Nous envoyons des télémessages et des courriels. Nous dialoguons en ligne, et écrivons des textos. À la maison, des écrans dans chaque pièce émettent un éclat attirant. L'Américain moyen, à la maison, a 2,9 télévisions. Nous avons presque tous un ordinateur, sinon plusieurs dont la plupart sont connectés à Internet. Nous allons en ligne pour presque tout: faire des achats, payer des factures, trouver du travail, vérifier la météo, regarder des vidéos, faire des jeux, télécharger de la musique, joindre des clubs, lire, feuilleter, décharger sa colère, correspondre.

Ensuite il y a l'omniprésence d'autres appareils—iPhones, iPods, iPads, lecteurs DVD, GPS, jeux vidéo portatifs, ordinateurs portables. La prochaine fois que vous conduirez, déposez votre mobile et soyez tout entier à ce qui vous entoure: véhicules avec lecteurs DVD intégrés; conducteur vérifiant les résultats sportifs sur son iPod; gens absorbés par des appels téléphoniques ou faisant partir des textos en conduisant.

Les Américains envoient plus d'un milliard de textos chaque jour. L'année dernière, l'Américain moyen, utilisateur de téléphone cellulaire, a envoyé ou reçu presque 400 textos par mois. Facebook a plus de 500 millions d'utilisateurs actifs, dont 50 pour cent se connectent chaque jour. Presque 10 pour cent d'utilisateurs de Facebook actualisent leur profil chaque jour.

Mentalement, les appareils plus la connexion perpétuelle égalent la surcharge d'information. Selon une recherche effectuée à l'Université de Californie, à San Diego, la personne moyenne consomme aujourd'hui presque trois fois plus d'informations que la personne moyenne en 1960. «Autrefois un écran signifiait peut-être quelque chose dans votre salon», dit Matt Richtel, spécialiste de la technologie au *New York Times*. «Mais maintenant c'est quelque chose dans votre poche, il va donc partout—il peut être au volant, il peut être à la table du dîner, il peut être dans la salle de bain. Nous le voyons partout aujourd'hui» (NPR, le 24 août).

Nous en sommes sûrs—et les gens commencent à se demander si cette dépendance à l'écran n'altère pas notre esprit et notre comportement vis-à-vis des choses fondamentales. «Beaucoup de gens semblent là, mais n'y sont pas», a observé la chroniqueuse du *Wall Street Journal*, Peggy Noonan. «Ils picotent sur un morceau de plastique; ils se sont déconnectés de la réalité immédiate autour d'eux, et ont établi un camp temporaire dans une réalité qui existe dans leur tête» (20 août).

Refaire l'installation électrique de notre cerveau

Dans son livre *The Shallows [Les bas-fonds]*, Nicholas Carr explore l'impact que notre connexion perpétuelle, spécialement à Internet, a sur la façon dont nous pensons. Des douzaines d'études renvoient vers la même conclusion, écrit-il: «Quand nous allons en ligne, *nous entrons dans un environnement qui promeut une lecture superficielle, une réflexion très rapide et distraite, et un apprentissage superficiel*».

Nous sommes devenus très experts à numériser et à feuilleter, dit N. Carr, mais «*ce que nous perdons, c'est notre capacité pour la concentration, la contemplation et la réflexion.*»

Nos enfants, surtout, sont en train d'être affectés. En 2008, la société de recherches nGenera a effectué une étude sur les effets d'Internet sur le cerveau de la «Génération du Net», la génération qui s'est développée accrochée à la tétine d'Internet. «L'immersion numérique, a conclu

le chef des chercheurs, a même affecté la façon dont ils absorbent l'information. Ils ne lisent pas nécessairement une page de gauche à droite et de haut en bas. Ils peuvent au contraire sauter d'un endroit à l'autre, balayant la page pour avoir des informations pertinentes».

Selon N. Carr, la dépendance à l'écran refait l'installation électrique de notre cerveau.

La baronne Susan Greenfield, spécialiste en neurologie, à l'Université d'Oxford, partage cet avis. Se rapportant à la popularité de Twitter, de Facebook, des textos, des jeux vidéo, et à la dépendance à la technologie en général, S. Greenfield a dit au *Daily Mail*: «Ma crainte, c'est que ces technologies infantilisent le cerveau à l'état de petits enfants qui sont attirés par les bruits et les lumières brillantes, qui ont une petite durée d'attention et qui vivent pour l'instant» (24 février 2009).

Il semble, qu'en nous-mêmes, que beaucoup d'entre nous connaissent et craignent l'effet que la dépendance à l'écran a sur notre esprit. Dans un sondage national du *New York Times/CBS* en mai, près de 30 pour cent des moins de 45 ans interrogés ont admis qu'ils avaient l'impression que leur utilisation des gadgets rendait plus dur leur concentration. En devenant adonnés à l'écran, observe N. Carr, nous avons «rejeté la tradition intellectuelle de la solidarité, de la profonde concentration—un état d'esprit souvent induit par la lecture d'un livre, par exemple—et «partageons le sort du jongleur» (op. cité).

De plus en plus, notre esprit ressemble au curseur de nos écrans d'ordinateur. Il s'élanche ici et là, en haut et en bas, rarement fixe, constamment en mouvement, cliquant et traînant. Comme la bibliothèque moderne, l'esprit moderne est dépourvu de recoins, d'endroits où aller pour une pensée prolongée, concentrée sur un sujet, sans être dérangé. Les drogués de l'écran constatent qu'ils manquent de capacité mentale pour une concentration soutenue sur une seule tâche, fut-ce au travail, sur un devoir à la maison ou lors d'une conversation fructueuse avec les amis et la famille.

La nature de notre vie est fondamentalement modifiée. Notre fascination par les gadgets rend la vie plus «frénétique et bousculée», écrit William Powers dans *Hamlet's Blackberry* [Le blackberry de Hamlet]. Cela nous fait perdre «quelque chose de grande valeur, un mode de pensée et de déplacement à

travers le temps, qui peut être résumé en un seul mot: PROFONDEUR».

Non seulement nous perdons de la profondeur dans la pensée et dans le sentiment, mais nous perdons aussi de la «profondeur dans nos relations, dans notre travail et dans tout ce que nous faisons», écrit W. Powers. Et «puisque la profondeur, c'est ce qui rend la vie épanouie et pleine de signification, il est étonnant que nous permettions à cela d'arriver».

L'addiction à l'écran refaçonne la façon dont nous pensons—et nous permettons cela!

Quelle est la façon de sortir de ce dédale? Comment pouvons-nous reconquérir le contrôle sur nos processus mentaux et sauver notre capacité à la profondeur? Si vous voulez des réponses, vous n'êtes pas seul. Les drogués de l'écran, de plus en plus mécontents, les cherchent également.



Considérez vos voies

Quand était-ce la dernière fois que vous avez fait le point sur votre lien avec les écrans? Quand était-ce la dernière fois que vous avez évalué votre capacité pour une réflexion profonde? Pour vaincre la dépendance à l'écran et reconquérir

votre esprit, il est important, comme le dit le prophète Aggée, de «considérez vos voies» (Aggée 1:7).

Comptez le nombre d'écrans présents dans votre vie. Calculez combien de temps vous passez avec chacun d'eux. Réfléchissez ensuite sur la manière dont ce temps est utilisé: Quel pourcentage y a-t-il pour des activités engageantes importantes—peut-être lire des nouvelles sérieuses ou rechercher un essai—comparé à du temps gaspillé en surf abrutissant ou détruisant la pensée?

Combien de textos envoyez-vous et recevez-vous par jour? Combien de ces textos ont une contribution de valeur dans votre vie? Combien de temps regardez-vous la télévision? Combien de temps passez-vous à vérifier vos courriels? Combien de temps avez-vous besoin pour vérifier vos courriels? Visitez-vous un site Internet 10 fois par jour quand une ou deux fois suffisent?

Maintenant, réfléchissez à combien de temps vous passez dans des activités qui approfondissent l'esprit, qui se prêtent à une pensée concentrée, non distraite. Combien de temps passez-vous à lire, chaque semaine? À méditer? À converser avec votre famille?

Pensez ensuite, à votre capacité à penser. Vous considérez-vous comme un penseur profond?

Dans son succès de librairie, *The Art of Thinking* [L'art de la réflexion], Ernest Dimnet dit que l'esprit rationnel est comme l'œil: «Il doit être unique». De grands penseurs—ou comme E. Dimnet les appellent, «des gens possédés d'un *but de maîtrise* ne laissant aucune place pour des occupations inférieures»—s'isolent pour la «franchise de leur vision intellectuelle».

À quel point votre vision intellectuelle est-elle directe? Quand une pensée originale ou créatrice vous vient à l'esprit, pouvez-vous—avez-vous, en fait, une forte envie de—la retourner dans la tête, de la développer, de l'immobiliser, de l'enfermer dans votre voûte mentale? Aimez-vous bien être seul avec vos pensées? Votre environnement est-il propice à la pensée profonde?

L'esprit du faible penseur, écrit E. Dimnet, a une «capacité fatale à laisser entrer des pensées extérieures ou parasites mentaux». Utilisés imprudemment, les gadgets et Internet peuvent facilement devenir des conduits par lesquels notre esprit se remplit de parasites mentaux.

Évaluez votre esprit sur les critères qui font qu'on est un penseur, selon E. Dimnet: «Si nous sommes ennuyés par un thème au-dessus de ceux qui nourrissent nos petites aversions ou même nos petites préférences, NOUS NE PENSONS PAS. Si, au moment où un livre, ou un journal, soulève une question demandant quelques informations, ou réflexions supplémentaires, nous bâillons, gigotons ou faisons en toute hâte quelque chose d'autre, NOUS DÉTESTONS RÉFLÉCHIR. Si, quand nous essayons de réfléchir, nous nous sentons immédiatement épuisés, assoupis, ou avons une tendance à répéter de simples mots, NOUS NE SAVONS PAS CE QU'EST PENSER. Si nous savons vraiment ce que c'est mais, comme l'a dit Montaigne, nous sommes trop indolents pour nous attaquer à un problème avec plus d'une 'charge ou deux', NOUS SOMMES DE FAIBLES PENSEURS».

Arrêtez-vous! Si vous avez passé ce paragraphe sans marquer une pause pour réfléchir sur chaque point, il se peut que vous soyez un faible penseur.

Peut-être êtes-vous plus dépendant à l'écran que vous ne le pensiez. Ou peut-être manquez-vous des prouesses mentales que vous désirez. Que pouvez-vous faire? Les circonstances et l'esprit de chacun sont différents. Ce qui suit sont quelques principes qui peuvent stimuler votre propre réflexion sur la façon d'équilibrer votre utilisation de gadgets, et devenir un meilleur penseur.



«Écrire des textos et des messages instantanés à mes amis me donnent un sentiment constant de confort. Quand je n'avais pas ces deux luxes, je me sentais tout à fait seul et isolé».

—UN ÉTUDIANT DE L'UNIVERSITÉ DU MARYLAND

Créez la solitude

Une étude récemment conduite à l'Université du Maryland a demandé à 200 étudiants de s'abstenir d'utiliser des médias électroniques pendant un jour. Après l'exercice, un étudiant a remarqué: «Écrire des textos et des messages instantanés à mes amis me donnent un sentiment constant de confort. Quand je n'avais pas ces deux luxes, je me sentais tout à fait seul et isolé». Pour cet étudiant, ne pas pouvoir communiquer «par l'intermédiaire de la technologie était presque insupportable».

La dépendance à l'écran l'avait soigné de sa crainte de la solitude. Son esprit avait été conditionné à trouver le confort et la consolation dans les amis. Son existence était définie par sa place dans la foule.

C'est ce que fait la dépendance à l'écran: elle fait que les gens craignent d'être seuls avec leurs propres pensées!

Vivre dans la foule n'est pas contributive à la réflexion profonde. «L'art de la réflexion, écrit E. Dimnet, c'est l'art d'être en soi, et cet art ne peut être appris que si quelqu'un est un avec soi-même.» Tout comme le lecteur aime les recoins silencieux dans la bibliothèque, le penseur chérit des recoins silencieux dans la vie. Il crée la solitude.

Ce n'est pas facile. Si nous portons un mobile ou un iPod, nous ne sommes pas seuls. Si nous sommes connectés à Facebook ou à Google, nous ne sommes pas seuls. Si nous nous asseyons dans une pièce silencieuse et tapons à l'ordinateur, mais que nous avons notre boîte de réception de courriels ou de messages instantanés ouverte, nous ne sommes pas seuls. Les risques sont que, si nous avons un écran, et qu'il est allumé, nous ne sommes pas seuls.

Créer la solitude nécessaire pour réfléchir exige d'appuyer sur le bouton d'extinction de tous les écrans dans notre vie!

Essayez cela.

Considérez, également, ceci: que vous utilisiez un appareil ou que vous faires de la place pour une réflexion sérieuse, gérez votre temps. Mettez une limite à votre usage récréatif de l'Internet. Quand vous êtes sur l'ordinateur, mettez le minuteur

afin que vous ne perdiez pas la notion du temps. Limitez le nombre de textos que vous (ou votre adolescent) envoyez chaque jour. Forcez-vous de ne vérifier votre courrier électronique qu'une fois dans l'heure, ou une fois le soir. Éteignez la télévision d'après le temps maximum indiqué chaque jour ou chaque semaine. Faites le vide, le soir, quand tous les mobiles, ou tous les appareils, sont éteints.

Dans *Hamlet's Blackberry*, W. Powers explique la valeur de ce qu'il appelle le «sabbat de l'Internet». Il y a quelques années lui et sa femme ont commencé à éteindre le modem le vendredi soir, et à ne l'allumer que le lundi matin. Pendant tout le week-end, la famille a été débranchée de l'Internet et de la foule numérique. Ce n'était pas facile au début. Mais, à mesure que le temps passait, l'impact du sabbat de l'Internet était évident et apprécié.

Les weekends, écrit W. Powers, la maison est devenue une «sorte d'île loin de la folie». Au lieu que chaque membre de la famille se retire dans une pièce avec un appareil, elle s'est rassemblée pour des jeux de société et de la conversation. Naturellement, la famille est devenue plus proche. Durant le jour, elle passait plus de temps dehors et grandissait dans l'amour de la nature. Elle a fait connaissance avec ses voisins.



Considérez le fait d'instituer un jour de repos vis-à-vis d'Internet, ou même vis-à-vis de tous les appareils [superflus] de votre foyer. Si éteindre tous les appareils pendant un jour entier n'est pas pratique, alors faites place au temps—peut-être pendant le dîner et pendant une heure après—quand tous les écrans doivent être éteints.

Voici quelque chose d'autre à considérer: Créez dans votre maison des recoins de solitude—des endroits où les membres

de la famille peuvent aller pour être libérés du bruit, des distractions et des écrans. Apprenez à la famille à respecter ceux-ci comme des endroits où le stressé peut se relaxer et lire un livre ou un poème, ou simplement réfléchir et méditer.

Prenez conscience, cependant, que vous pouvez être isolé dans un environnement silencieux, et être encore harcelé par un bruit destructeur de pensées et par une agitation intérieure. L'esprit qui est surchargé, rempli de troubles, rempli d'informations inorganisées et non classées, est incapable de mener des pensées profondes et concentrées.

Pour penser et réfléchir, nous avons aussi besoin de solitude intérieure.

Cela veut dire éteindre tous les programmes superflus en cours dans notre esprit. Cela veut dire enlever les distractions mentales et les obstacles qui nous détourneront de la concentration ciblée. Si vous êtes distrait parce que vous n'avez pas payé une facture, allez en ligne et payez-la. Oubliez le spectacle à la télé que vous pourriez manquer. Quand vous vous asseyez pour lire un livre, éteignez l'ordinateur pour qu'il ne vous attire pas par son éclat séduisant. Éteignez votre mobile aussi. Faites tout ce qu'il faut pour éliminer les distractions de votre esprit.

«Pour mener une vie heureuse et productive dans un monde connecté, écrit W. Powers, nous devons maîtriser l'art de la déconnexion.»

Nourrissez votre esprit

C'est bien, les écrans ont été éteints, les enfants sont endormis et votre esprit est clair et vigilant! Vous avez réussi à créer des conditions contribuant à réfléchir profondément, et sur un seul sujet. Et maintenant? À quoi devriez-vous penser?

Dans *Philippiens 4:8*, l'apôtre Paul donne une instruction de valeur sur ce point. «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, SOIT L'OBJET DE VOS PENSÉES.»

C'est un excellent conseil. Soyez déterminé, et soyez actif, pour nourrir votre esprit avec un régime sain d'information et de connaissance qui soient vraies, honnêtes, justes et pures. Dressez une liste de lecture composée de livres de qualité qui élèveront, inspireront et instruiront votre esprit. À mesure que vous lisez, arrêtez-vous, et méditez sur ce que vous absorbez.

Commencez à tenir un journal. Prenez le temps pour y écrire régulièrement. Portez-y vos buts et aspirations, pour vous personnellement, mais aussi pour votre famille. Prenez des notes sur une conversation que vous avez eue avec un ami. Étouffez une pensée créatrice ou originale suscitée plus tôt pendant que vous lisiez ou conduisiez.

Prenez le temps d'écrire une lettre manuscrite à un ami ou à un parent lointain.

Toutes ces activités contribueront à déloger l'habitude de la réflexion.

À combien de réflexion devrait-on s'efforcer de se livrer? Idéalement, plus on s'y livre, mieux c'est. Mais efforcez-vous d'être équilibré. Aspirez à consacrer au moins le même temps (sinon plus) aux activités sérieuses, provoquant la pensée, que vous le faites pour des activités futiles et superficielles, comme regarder la télévision, surfer sur l'Internet ou faire des jeux vidéo.

Souvenez-vous: réfléchir ne veut pas dire seulement lire ou écrire, ou rester assis, sans bouger, jambes croisées, sur le plancher du salon. Abraham Lincoln a longtemps fait des promenades durant lesquelles il méditait profondément. Rien n'inspire mieux une réflexion originale et créatrice qu'une conversation en profondeur avec des amis.

Adoptez un passe-temps qui se prête à la solitude et à la méditation, comme le jardinage ou la peinture. Quand vous faites ces activités, livrez-vous à la solitude intérieure. Éteignez votre mobile. Ayez vos propres conversations mentales. Quelquefois une musique de fond est agréable, mais ne craignez pas d'éteindre le baladeur numérique ou la radio. Créez votre propre musique mentale.

Pour ceux qui sont intéressés par le fait de mener les pensées les plus intenses et les plus profondes, accessibles à l'homme, étudiez la Bible. Nulle autre connaissance sur la Terre n'élargira et ne renforcera votre esprit comme celle trouvée dans ce livre. Pourquoi? *Parce que la Bible est l'esprit de Dieu en imprimé.*

Elle est remplie de ce que l'apôtre Paul appelle «les profondeurs de Dieu» (1 Corinthiens 2:10).

Dans Romains 12, Paul écrit: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez TRANSFORMÉS par le renouvellement de l'intelligence...». Avez-vous jamais eu l'impression que votre esprit avait besoin de renouvellement? Plus un individu étudie la Bible, plus il donne à Dieu l'occasion de lui renouveler l'esprit, de lui laver les pensées dans

Sa vérité et dans Sa manière profonde de penser.

Pour beaucoup de gens, le langage archaïque de la Bible, et le flux apparemment illogique, la rende presque impossible à comprendre. (L'Écriture, elle-même, révèle qu'il y a une raison profonde à cela.)

Permettez-nous de vous aider. Nous avons une abondante littérature expliquant les vérités les plus profondes de la Bible. Pour ceux qui sont intéressés à mieux comprendre la prophétie biblique, il y a notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Si vous voulez en savoir davantage sur le Sabbat chrétien, la raison pour laquelle il a été créé, et comment l'observer, demandez et étudiez *Quel est le jour du Sabbat chrétien?*

Nous vivons à une époque où le mariage traditionnel et la famille sont attaqués. Maintenant serait un temps idéal pour enquêter sur ce que la Bible dit du mariage et de la famille. Faites-nous la demande de *La dimension manquante dans la sexualité*, ou *Le mariage sera-t-il bientôt démodé?* Si vous souhaitez une compréhension plus détaillée de la Bible, en incluant toutes les doctrines importantes et les prophéties, considérez le fait de vous inscrire au *Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong*. Ce cours a été conçu pour vous guider à travers une étude systématique de votre Bible—qui sera le seul manuel requis. Et par-dessus tout, ce cours est gratuit!

Enfin, si notre engouement culturel et votre penchant pour les écrans—et l'impact fondamental que cela a sur notre cerveau—vous inquiètent vraiment, vous devriez étudier notre livre gratuit *L'incroyable potentialité de l'homme*.

Plus vous étudierez ce livre, mieux vous verrez comment la dépendance à l'écran et son effet sur notre cerveau sont vraiment nuisible à un chef-d'œuvre de la création de Dieu: l'esprit humain!

Ce livre explique la différence magnifique entre le cerveau humain et le cerveau animal. Il révèle l'esprit humain pour ce qu'il est exactement: un instrument qui a le potentiel de recevoir le plus grand don que Dieu fait à l'humanité—savoir le fait d'être joint avec l'esprit même de Dieu! *L'incroyable potentialité de l'homme* vous enseignera comment vous occuper de votre esprit, comment le construire et le renforcer, et, *encore plus important*, comment ajouter *une dimension spirituelle* à votre vie, ce qui développera vraiment votre esprit afin que vous puissiez profiter de votre pleine et incroyable potentialité humaine! ■

Le dinosaure

Les oiseaux viennent des dinosaures, disent les évolutionnistes. Vraiment? Si c'est le cas, ils ont certainement été confrontés à des bizarreries.

PAR ROBERT MORLEY

SELON LES ÉVOLUTIONNISTES, des millions de dinosaures sont mangés chaque jour. En fait, si jamais vous avez déjeuné au 'KFC' ou au 'El Pollo Loco', vous avez probablement mangé de la viande de dinosaure muté, pourrait-on dire.

Mais avant que vous ne vous tourniez vers l'humble poulet, enquêtons pour voir si cette théorie évolutionniste est de la science dure—ou de la cervelle d'oiseau.

Que faut-il pour faire voler un alligator?

Aussi bizarre que cela puisse sembler, c'est une question importante qui dérange les évolutionnistes. Si l'actuelle théorie de l'évolution est vraie, les oiseaux sont les descendants directs des dinosaures théropodes—des reptiles carnivores bipèdes comme le *tyrannosaurus rex* et le *vélociraptor*—seulement, en beaucoup plus petit. Mais est-il logique, ou même raisonnable, de croire cela?

Pensez à tout ce que cela implique pour faire voler un avion: des milliers de systèmes complexes et de systèmes de secours. Cela exige des ailes ayant un profil aérodynamique, des ailerons et un gouvernail; un fuselage robuste; des moteurs puissants capables d'opérer à de hautes altitudes; du combustible; un train d'atterrissage; un ensemble de circuits électriques compliqués et des systèmes hydrauliques; des systèmes de navigation et un tableau très élaboré d'instruments et de jauges. Et un avion est une machine considérablement plus simple qu'un oiseau.

En plus, chacun des susdits systèmes compliqués doit fonctionner à l'unisson pour faire voler un avion. Soit ils marchent en conjonction soit l'avion ne fonctionne pas. Il en est de même pour les oiseaux. Ils ont des ailes spécialement conçues, un système respiratoire, un système digestif, un système nerveux et d'autres

re qui apprend à voler

caractéristiques qui collaborent de façon unique pour rendre le vol possible.

Néanmoins, non seulement les évolutionnistes enseignent que tout cela a évolué, mais de plus que les oiseaux ont développé leurs organes destinés au vol pièce par pièce! Cela a-t-il du sens? Un avion pourrait-il voler à moins que chaque pièce n'ait été correctement agencée pour que l'unité entière soit en état de navigation? Jusqu'à ce que cela arrive, l'avion est—au mieux—un chariot inutile, en forme de tube avec une proto-aile à moitié finie, trois quarts d'un moteur et une moitié de queue.

Tête d'œuf, le bipède

Commençons notre vol d'essai évolutionniste avec petit Tête d'œuf, le bipède. Tête d'œuf est un petit oiseau qui rêve de voler parce qu'il n'a pas encore de plumes. Et c'est un bipède parce qu'il marche sur ses deux pattes arrière puissantes, puisque ses minuscules pattes avant n'ont que quelques centimètres de long.

Pour quelque raison, Tête d'œuf a décidé qu'il voulait voler.

Les scientifiques ne savent pas vraiment comment les premiers théropodes comme Tête d'œuf ont supposément commencé à élaborer la capacité de voler, mais ils sont sûrs que cela est arrivé. Ils ont avancé deux théories principales décrivant *comment* les choses ont pu se passer: la théorie de l'animal arboricole et celle de l'animal coureur.

Selon la théorie de l'animal arboricole, les oiseaux doivent leur capacité à voler à leurs ancêtres grim pant aux arbres. Elle a gagné en popularité au début des années 1900 quand Othenio Abel a suggéré que les ancêtres des oiseaux bondissaient çà et là dans les arbres branchus, et avaient progressivement élaboré des ailes et des battements de vol à travers des étapes de parachutisme et de vol plané jusqu'à ce qu'ils soient devenus des aigles, des canards et des colombes que nous voyons s'élancer bien au-dessus de nous aujourd'hui.

Pauvre Tête d'œuf. Imaginez la scène tragique. Jusqu'à ce point, ni lui ni aucun de ses parents n'avaient jamais volé. Tête d'œuf se souvient de son cher vieil oncle Courte patte et de tous ses frères, sœurs, cousins et amis qui s'étaient tués en sautant du haut des branches d'arbre et des bords de falaises imposantes—tous essayant d'accomplir leur tâche d'évolutionnistes.

Mais Tête d'œuf est déterminé. En dépit de ses nombreux chocs, contusions et griffes cassées, Tête d'œuf, le dinosaure, sait que c'est son destin de voler. Il n'a jamais vu personne voler auparavant, et ses pattes avant sont courtes, mais qui sait? Peut-être que s'il bataille dur, il pourra surmonter la forme de son corps, qui est d'un aérodynamisme douteux, et la masse de sa structure osseuse, qui est dense et lourde. Mais voler, il le doit—c'est du moins ce que disent les évolutionnistes.

Ainsi, utilisant son bec et ses griffes, il grimpe à la plus haute branche qu'il peut trouver pour profiter des plus fortes rafales de vent. Puis, avec un saut plein de foi, il fait un brusque mouvement en avant—ou plonge—dans le doux et bleu là-bas.

Il s'élance, il voltige, puis un bruit sec. C'est l'accident, l'immobilité! Le pauvre Tête d'œuf est mort de trois côtes cassées, d'une «proto-aile» fracturée, d'un crâne enfoncé, d'une cheville tordue et d'une brûlure au troisième degré due au vent.

Mais ne vous inquiétez pas, Tête d'œuf n'a pas vraiment existé! Comment aurait-il pu exister si tous ses ancêtres trouvaient constamment la mort en se lançant dans le vide, parce qu'ils n'étaient pas équipés pour leur environnement?

Cela a-t-il du sens qu'une créature semblable à un reptile puisse élaborer des plumes, ou apprendre à voler uniquement parce qu'elle a vécu dans les arbres? La réponse est non. Environ la moitié de la communauté scientifique convient que c'est très improbable. Malheureusement, ces mêmes scientifiques ont leur propre théorie tout aussi incroyable.

Les scientifiques soutenant la théorie du vol de l'animal *coureur* sont prompts à mépriser ceux qui croient que les «pré-oiseaux» étaient des grimpeurs qui sautaient des arbres, et qui ont finalement développé la capacité de voler. Au lieu de cela, ces scientifiques disent qu'il est beaucoup plus évident que les dinosaures de type théropodes ont développé la capacité de voler en courant, en agitant leurs pattes antérieures et en sautant, de façon à «ramer dans l'air», peut-être pour mieux saisir les insectes volants, ou autre nourriture. D'autres disent que les premières ailes se sont développées à des fins d'équilibre, pour dissuader des prédateurs, pour faire de l'ombre, ou pour sauter au-dessus des crevasses. Entre parenthèses, les scientifiques qui croient que

le vol s'est développé par des dinosaures s'élançant des arbres écartent généralement ces suggestions ridicules.

Considérez la plume

La seule chose que les deux ensembles de scientifiques ont en commun, c'est qu'aucun groupe n'a pu montrer comment les reptiles ont supposément élaboré des plumes.

La plume est une merveille de construction—un chef-d'œuvre d'ingénierie. Si vous avez déjà regardé une plume sous un microscope, vous savez que chaque barbe parallèle partant diagonalement du tuyau n'est pas qu'un poil droit, mais est vraiment une réplique miniature de la plume elle-même—avec beaucoup de ramifications faites de barbules et de crochets qui recouvrent partiellement les ramifications voisines, créant des motifs spécifiques. Le résultat est une aile beaucoup plus polyvalente que celle de l'avion le plus avancé.

Pourtant, on nous dit que les plumes doivent avoir évolué. Une théorie dit ceci: à un certain moment, un pré-oiseau est né avec des écailles effilochées—assez longues, attachées lâchement. Les écailles effilochées doivent avoir donné aux reptiles quelque avantage concurrentiel (non découvert), donc avec le temps, de plus en plus de pré-oiseaux ont été couverts d'écailles effilochées. Des millions d'années plus tard, ces écailles cassées et défectueuses sont finalement devenues les plumes incroyablement complexes, parfaites pour voler, que nous voyons aujourd'hui. Mystère résolu, n'est-ce pas?

Pas si vite. Si subitement ces reptiles ont commencé à développer une couverture pelucheuse de plumes, comment ont-ils régulé leur température corporelle? Les reptiles sont à sang froid, et doivent passer une grande partie de leur journée à se prélasser au soleil pour se réchauffer. Les plumes bloqueraient le soleil.

Pouvez-vous dépeindre le pauvre Tête d'œuf? Il n'est plus aussi chauve; il a une agréable couche de duvet; mais il frissonne dans le froid, essayant d'augmenter sa température corporelle de base parce que ses belles plumes continuent à l'ombrager. Il veut sortir chasser, mais il ne le peut parce qu'il lui faut toute son énergie ne serait-ce que pour trouver la roche la plus chaude possible pour s'y asseoir. Il n'a plus aucune énergie pour grimper aux arbres ou sauter en courant pour attraper des insectes. Finalement, il meurt de faim.

C'est en partie la raison pour laquelle la plupart des scientifiques croient maintenant que les proto-plumes se sont développées comme une structure entièrement nouvelle,

sans rapport avec les écailles. D'abord, les reptiles sont devenus à sang chaud, arguent ces scientifiques. Ensuite les plumes se sont développées pour aider à garder la chaleur interne générée. C'est certainement une bonne nouvelle pour Tête d'œuf et pour la cause de l'évolution, mais de nouveau, c'est toute la conjecture basée sur le raisonnement selon lequel les «oiseaux sont à sang chaud et l'évolution est un fait, donc cela a dû se produire». Le même raisonnement est généralement utilisé pour expliquer l'apparition magique du code génétique exigé pour produire des proto-plumes.

Et souvenez-vous: l'évolution est hypothétiquement un processus lent fonctionnant sur des milliers et des millions d'années. Si les théories des écailles effilochées ou des proto-plumes étaient réellement vraies, il devrait y avoir des milliers d'empreintes d'écailles effilochées et de proto-plumes lors des fouilles géologiques. Hélas, après plus de 100 ans de recherche, pas un seul échantillon n'a été trouvé. Quand les plumes apparaissent lors des fouilles, elles sont totalement «modernes».

Sauts pleins de foi

Pour contourner ce petit problème, certains scientifiques promeuvent maintenant la théorie selon laquelle l'évolution se déroule par grands sauts—ne laissant aucun fossile de transition derrière. Mais ce que ces «grands sauteurs» ne peuvent expliquer, c'est comment ces sauts pourraient possiblement se produire génétiquement. Par exemple, comment le code génétique, pour des organes fonctionnant pleinement, pourrait-il soudainement apparaître de nulle part?

Mais oublions un moment le manque de preuve, et faisons comme si, de manière ou d'autre, Tête d'œuf a réussi à développer des ailes sorties de ses maigres pattes avant, et que des plumes à part entière ont magiquement apparues. Tête d'œuf est maintenant prêt pour son premier vol réel. Il grimpe à son arbre.

Un, deux, trois—*prenez bon!*

Se redresser et voler droit

Puisque le vol est une activité à haute énergie, les oiseaux ont besoin de beaucoup plus d'oxygène. Un système respiratoire entièrement nouveau est nécessaire. Les oiseaux ont un appareil pulmonaire beaucoup plus efficace que celui des reptiles, et lui est bien supérieur. Spécifiquement, les reptiles ont comme poumon un grand sac d'air unique divisé par des excroissances. Par contraste, les oiseaux ont un processus de respiration complexe, comportant deux cycles, qui implique à la fois les poumons

et huit ou neuf sacs d'air supplémentaires qui stockent temporairement l'air, et se contractent ensuite pour obliger cet air à entrer dans le système. Cela permet aux poumons d'avoir constamment de l'air frais quand les oiseaux inspirent et expirent—les poumons ne sont jamais vides!

Mais les plumes et un système respiratoire ne sont qu'une partie du problème.

Pour voler, les oiseaux ont également besoin d'un système squelettique unique. Le vol exige une cellule rigide et des os légers.

Supposons donc que, de manière ou d'autre, Tête d'œuf a complètement développé son tout-nouveau système squelettique. Ses os de reptile, de grands, denses et lourds qu'ils étaient, ont été transformés en des os creux légers ou en nid d'abeille que les oiseaux ont généralement aujourd'hui. Certains des os les plus lourds ont été complètement abandonnés, pendant que de nouvelles structures conçues pour la fixation de muscles spécialement bâtis ont également apparu. Des sacs d'air respiratoires forment des poches d'air dans d'autres os. Tête d'œuf a également un nouveau type de colonne vertébrale, fusionnée et rigide, qui l'aide à respirer puisqu'il n'a plus de diaphragme. Maintenant, sa cavité corporelle entière agit comme un soufflet pour faire passer l'air dans les poumons—se contractant pour expulser l'air et se relâchant pour laisser l'air entrer.

Tête d'œuf est très excité. Il ne s'évanouira plus par privation d'oxygène quand il essaiera de voler, d'autant plus que l'air est beaucoup plus raréfié en montant dans le ciel. Mais Tête d'œuf a toujours un problème qui est plus important qu'une paire de battements d'ailes non coordonnés. Il continue à s'épuiser.

Si Tête d'œuf doit voler, il aura également besoin d'un système digestif entièrement nouveau!

Avide de faits

Le dilemme pour les oiseaux, c'est qu'ils doivent équilibrer la consommation accrue de carburant et l'économie de poids. Les reptiles, de leur côté, dans beaucoup de cas, peuvent rester des semaines, ou des mois, sans manger. Cela ne marchera pas pour Tête d'œuf. Le vol est un beaucoup plus grand consommateur d'énergie que le fait de se chauffer au soleil sur les arbres ou les rochers. Il doit manger des aliments ayant un minimum de matières inassimilables, les traiter rapidement et éliminer les restes. Tête d'œuf ferait mieux d'ajouter un estomac divisé et un gésier, un plus grand œsophage et un cloaque pour l'élimination rapide des déchets. Et pendant qu'il y est, il pourrait aussi

se débarrasser de sa vessie—pas besoin de trimballer cette eau supplémentaire.

Après tout ce travail (ou ces dizaines de millions d'années de mutations aléatoires, combinées avec la sélection naturelle, selon les évolutionnistes), notre ami mythique doit être proche du vol, n'est-ce pas? Hélas, non. Tête d'œuf a besoin d'une installation électrique s'il veut voler—un nouveau système nerveux.

Y sommes-nous, à présent?

Les exigences du vol sont telles que l'oiseau doit spécifiquement déplacer et positionner son corps d'une manière précise. Les plumes et les ailes doivent être manœuvrées. Les «nouveaux» muscles requis pour le vol, plus grands, et redessinés, doivent être contrôlés. Et n'oubliez pas le nouvel équipement de navigation. Écartez le cerveau de bipède—faites place à un nouvel ensemble oculaire amélioré. Proportionnellement, les oiseaux ont des yeux massifs, remplissant pratiquement la boîte crânienne dans certains cas.

En dernier, mais non des moindres, l'oiseau a besoin d'un système de coordination pour faire marcher tous ces systèmes complexes. Vous pouvez avoir un avion entier, mais sans les commandes et le tableau de bord, il ne va pas voler. De même, vous avez besoin des ailes, du moteur, des systèmes électrique et hydraulique, du train d'atterrissage. Il faut tout, ou rien ne fonctionnera. Tout ou rien. Noir ou blanc. Zéro pour cent ou 100 pour cent. Ça vole ou ça ne vole pas.

Avec le nouveau système nerveux en place, petit Tête d'œuf, le bipède, est très heureux. Il a ses plumes et ses ailes. Il a son squelette refait et léger. Et il a ses systèmes respiratoire et digestif très poussés.

Démarrant en courant et sautant pour voler, Tête d'œuf s'élance dans les airs. Regardant le beau monde en bas, il ne pouvait être plus content—il vole!

Retournant chez lui, Tête d'œuf est enthousiaste à l'idée de parler à tous ses amis de sa capacité toute nouvelle. Mais quelque chose d'étrange est arrivé. Personne ne le reconnaît plus. Ses mutations l'ont rendu tellement différent que les autres bipèdes ne savent pas qui il est. Il est tout seul.

Et cela nous amène à un autre problème que les évolutionnistes ont du mal à expliquer. Si Tête d'œuf est passé par toutes ces progressions stupéfiantes de l'évolution, et par de «grands sauts génétiques», avec qui Tête d'œuf doit-il s'accoupler?

Ainsi se termine l'histoire de Tête d'œuf, le bipède—le premier et le dernier de son espèce. Et ainsi se termine une théorie de l'évolution pour les oiseaux. ■

Que faire avec L'ALLEMAGNE?



Berlin monte au pouvoir! Pour aller où? Finalement, certains observateurs posent des questions auxquelles il est difficile de répondre. PAR RON FRASER

UNE DES GRANDES CONSTANTES relative à la prophétie biblique c'est que, si vous attendez suffisamment longtemps, elle finira par devenir les grands titres de l'actualité d'aujourd'hui. C'est inévitable.

Les sceptiques, les incrédules, ceux qui sont aveugles à la vérité peuvent même aller jusqu'à nier la réalité que ces titres proclament. Mais ce n'est pas une surprise, car le Tout-Puissant Lui-même a déclaré qu'il en serait ainsi: «Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisses» (Jean 12:40).

L'humanité est sur le point d'apprendre une leçon puissante. Le Créateur, que l'homme a ignoré, a rejeté et contre lequel il s'est généralement rebellé, dès la création jusqu'à ce jour, se prépare à l'inévitable: l'accomplissement de la prophétie du mont des Oliviers donnée par Jésus Christ, particulièrement celle de Son intervention directe dans les affaires de ce monde pour éviter à l'homme et à toute vie de se faire balayer de cette planète: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne

serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés» (Matthieu 24:22).

Mais avant que Dieu n'intervienne pour sauver l'humanité de ce destin, il y a un peuple sur cette planète qui est destiné à ressentir la correction de son Créateur d'une façon très directe et très personnelle. C'est le peuple qui a le moins d'excuse pour son rejet du Dieu Tout-Puissant—car il était autrefois le destinataire direct de Sa loi, de Ses statuts et de Ses jugements qui étaient destinés à montrer à l'homme comment vivre selon le dessein de son Créateur. En fait, dans l'histoire récente, il a été le peuple le plus béni sur la Terre.

Anciennement, ces gens étaient étiquetés comme *Israélites*. Ils se composaient de 12 tribus individuelles qui se sont développées dans des nations séparées. Ils peuvent être retrouvés aujourd'hui peuplant les États-Unis, la Grande-Bretagne, Israël, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les pays nordiques, des parties des pays Baltes, la France, la Belgique et les Pays-Bas, et incluent beaucoup de Blancs de l'Afrique du Sud. Pour preuve de cette réalité, faites-nous la demande de la brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Mais de tous ces peuples, *les nations anglo-saxonne et juive* sont prophétisées comme devant subir une correction particulièrement drastique, venant de Dieu, pour leurs péchés.

Et il y a une nation que Dieu a réservée pour administrer cette correction. Bibliquement, elle est identifiée comme *Assyrie*. Aujourd'hui, nous appelons cette nation *Allemagne*.

«Le loup sur le parc à moutons»

Lord Byron décrit judicieusement la nature de la guerre éclair que livre l'Assyrien, dans une ligne dans son poème, «La destruction de Sanchérib». De l'assaut de Sanchérib, Lord Byron déclare: «L'Assyrien est descendu comme le loup sur le parc à moutons».

Cette approche d'attaque éclair, au moment d'une guerre, a depuis lors été démontrée par les descendants de ces anciens Assyriens quand ils sont motivés pour la guerre, en des temps plus récents.

Le *Daily Reckoning* résume cette histoire de cette façon: «Les tribus teutonnes sont agressives. Les Usipètes, Tencières, Bataves, Chérusques, Chattes, Vandales, Goths, Francs, Alains, Suèves—toutes se

sont bousculées pendant des siècles... Et quand Rome rendait bruyamment ses derniers soupirs, elles sont tombées sur elle comme des percepteurs français sur les biens d'une veuve. Les Vandales ont fait tout le chemin à travers la Gaule et l'Espagne, ont traversé vers l'Afrique du Nord et, de leur nouvelle base à Carthage, ils ont continué à chatouiller le vieil empire jusqu'à ce qu'il se soit retourné sur eux» (20 août).

Ainsi a été formé le Saint Empire romain.

Bien, pourrait-on dire, *il y a eu plus de pouvoir pour les Teutons. Mais le passé est le passé, et l'Allemagne depuis s'est révélée une nation changée, paisible et démocratique, tout comme nous!*

Eh bien, en est-il ainsi?

La même source observe: «65 ans se sont écoulés, depuis la dernière guerre importante de l'Europe. Pourtant, quand l'Allemagne se redresse sur ses genoux, le continent tremble.

«La semaine dernière, le gouvernement de Berlin a annoncé les meilleurs résultats depuis la chute du Mur, en 1989. Du premier au deuxième trimestre, le PIB de la république s'est élevé à 2,2 pour cent. À ce taux—environ 9 pour cent par an si cela continue—l'Allemagne court à hauteur de la Chine. Comparée à la France et aux États-Unis, l'Allemagne vole presque quatre fois plus vite.»

Approche teutonique pour la guerre, approche teutonique pour son économie. Même peuple, même attitude, même accomplissement éclair—que ce soit dans la guerre ou dans les affaires.

Que se passe-t-il vraiment, aujourd'hui, en Allemagne, une nation qui a si puissamment impacté le 20^{ème} siècle? Comment l'Allemagne affecte-t-elle déjà le siècle présent, et que fera-t-elle dans l'avenir proche? L'Allemagne se contentera-t-elle de «voler quatre fois plus vite» que les États-Unis et la France, économiquement, toute *seule*, ou cherchera-t-elle à transférer ce puissant poids économique dans une puissance *militaire* offensive encore une fois? L'Allemagne retournera-t-elle à son ancien modèle assyrien et teutonique, encore une fois?

De sérieux esprits en matière de politique étrangère ayant une vue sur l'histoire se posent maintenant cette question.

Une occasion d'agir

Dans le numéro de août/septembre de *European Affairs*, le Dr Jackson Janes constate: «Pendant les deux dernières décennies, la géométrie politique et économique de l'Europe a changé en faveur

d'une position plus dominante de l'Allemagne... La crise économique actuelle a réaffirmé la prédominance allemande dans la Banque centrale européenne (BCE), et dans presque tous les choix politiques économiques et financiers clés de la zone euro et de l'UE, en général... Au cours des 20 ans, depuis l'unification allemande,... l'Allemagne [a] de plus en plus [pris], de facto, le commandement des choix économiques de l'Europe».

Jackson Janes est le directeur exécutif de l'Institut américain pour les études allemandes contemporaines à l'Université Johns Hopkins à Washington, D.C. Il résume les réalisations allemandes comme suit: «En ce moment, l'Allemagne a une Europe qu'elle aime. L'unification a été accomplie avec une forte position économique, des risques de taux de change limités et un degré de discipline passé dans le Pacte de stabilité et de croissance. Aussi a-t-elle le plus grand poids dans le Parlement européen et dans le Conseil des ministres, conformément aux règles définies par le traité de Lisbonne. Et les dispositions actuelles vont à un Berlin qui est devenu moins ambitieux au sujet d'une structure européenne plus centralisée—particulièrement après la décision prise l'année dernière par la Cour suprême allemande de limiter le contrôle accru par Bruxelles sur la souveraineté allemande» (ibid.).

Maintenant que les choses sont dévoilées, et que la montée rapide de l'Allemagne à la dominance en Europe est devenue incontestable, des questions sont de nouveau soulevées quant à ses intentions *au-delà* de l'Europe.

Une éruption de titres récents a mis en lumière l'acquisition allemande rapide de pouvoirs financier, industriel et économique, alors même que les États-Unis continuent de glisser de leur perchoir de superpuissance. Avec l'Amérique qui a considérablement baissé sa présence en Europe durant les 20 ans passés, et qui se retire maintenant de l'Iraq, en plus de la planification du retrait d'Afghanistan, l'Allemagne—étant donné sa puissance industrielle, financière et économique mondiale—sera-t-elle capable de résister à la tentation de convertir cela en puissance militaire? *Quelqu'un* doit remplir le vide croissant de la sécurité laissé par une Amérique s'affaiblissant rapidement. L'Allemagne n'aimera pas que la Russie ou la Chine saute sur la patrie dans le sillage de la faiblesse américaine. Pour l'Allemagne *ne pas* réagir serait risquer sa présence comme puissance mondiale dans tous les domaines, sauf si elle s'affirme sur le plan

militaire, et risquer que ces deux puissances compétitives ne tirent profit d'elle.

L'Allemagne sera simplement forcée d'agir et d'agir bientôt, pour élever son profil international comme puissance militaire comparée à son poids économique mondial. Autrement, elle ne sera pas prise au sérieux par un monde qui reconnaît seulement la puissance comme juste!

Mais il y a plus qu'il n'y paraît. Car les élites allemandes ont délibérément poursuivi une stratégie différente dans leur troisième tentative pour la domination mondiale.

Considérez l'histoire.

Libérer le génie

Bien que l'Allemagne ait cessé d'exister en tant que puissance mondiale, quand la nation a capitulé devant les Alliés, le 8 mai 1945—son économie en ruines, sa puissance militaire détruite et sa société complètement démoralisée—les visionnaires élitaires, derrière le rêve nazi de la conquête mondiale, n'ont pas renoncé à leur but à ce moment-là. En fait, comme cela est bien documenté, ils sont simplement passés dans la clandestinité pour permettre à la poussière de la guerre de retomber, avant d'émerger doucement pour transformer la nation en l'économie dynamique qu'elle est aujourd'hui.

Les capitaines d'industrie allemands ont reconstruit leurs usines détruites et leurs empires industriels grâce aux largesses américaines par l'intermédiaire du Plan Marshall. Beaucoup d'agents du service secret allemand sous Hitler ont simplement reporté leur allégeance—du moins publiquement—aux services secrets britanniques, américains et russes. Une grande partie de l'or nazi et autre butin ont été sortis d'Allemagne par le truchement de nombreuses routes—non des moindres, le Vatican et les banques suisses—pour aller sur des comptes dont des retraits seraient effectués plus tard par ceux qui chercheraient à financer une résurrection du Saint Empire romain de la nation allemande.

Le résultat, avec le soutien implicite des vieux ennemis anglo-saxons de l'Allemagne, a été ce qui est connu comme le *Wirtschaftswunder* allemand—le miracle économique du rapide rebond allemand, de la lamentable défaite dans la Seconde Guerre mondiale au statut de nation la plus prospère en Europe.

Durant les années 1950, avec la frousse des Anglo-Saxons à l'égard de qu'ils percevaient comme une poussée agressive vers l'est et le sud du communisme impérialiste de style soviétique, les États-Unis

et la Grande-Bretagne ont cru que leur seul espoir d'endiguer la marée communiste montante, et l'empêcher de s'étendre à travers l'Europe jusqu'à l'Atlantique, était de créer une tête de pont, tirée au cordeau, qui séparait l'Allemagne de l'Est soviétique de l'Ouest démocratique. Cela a été fait en réarmant leur ancien ennemi, une décennie à peine, après avoir complètement démantelé ses forces militaires.

Les nouvelles forces armées allemandes, la Bundeswehr, ont été formées en 1955. La même année, l'Allemagne a rejoint l'OTAN.

À partir de moment-là, l'Allemagne s'est comportée comme une démocratie typique. Elle a construit une forte base d'exportation pour son industrie rapidement bourgeonnante, et a compté sur l'OTAN pour sa sécurité nationale. Elle a été délibérément contrainte de bâtir un fort établissement de défense nationale dans le seul but de protéger ses frontières nationales à partir de l'intérieur de son propre territoire.

Pendant 34 ans, alors que l'Allemagne de l'Ouest se développait économiquement, sa contrepartie à l'Est restait dans la stagnation économique sous le talon de la botte communiste.

Alors s'est produit quelque chose, le 9 novembre 1989, qui allait changer tout le visage de la politique allemande. Le mur de Berlin, la division symbolique entre l'Est communiste et l'Ouest libre, a été abattu.

Le vieux génie a été libéré.

Que faire avec l'Allemagne?

La réunification allemande qui a suivi la chute du mur de Berlin a résulté en une action de 20 ans par les élites allemandes pour placer une Allemagne nouvellement unie au sommet du lot, en Europe.

En décembre 2009, l'Allemagne était de loin la principale économie européenne: sa nation exportatrice au sommet; sa plus grande puissance financière; sa plus grande force politique; et sa puissance militaire se développant le plus agressivement, en terme de rôle actif à l'extérieur de ses frontières.

Ce sont tous des faits clairement démontrables et incontestables de l'histoire allemande d'après-guerre. Et ils soulèvent une question. C'est une vieille question qui a été périodiquement soulevée, depuis le 6 août 1806, quand Franz II, le dernier empereur du Saint Empire romain, a dis-sous cet empire et s'est rendu à Napoléon. Elle a de nouveau été posée, en 1918, quand les Alliés se sont rencontrés à Versailles pour conclure un armistice avec une Al-

lemagne qui avait provoqué la plus grande guerre de l'histoire à ce moment-là. Pourtant, de nouveau, elle a été soulevée quand les Alliés se sont rencontrés à Potsdam en août 1945 après la défaite allemande dans la deuxième des deux guerres mondiales que l'Allemagne avait lancées dans la première moitié du 20^{ème} siècle.

La question, c'est: *Que faire avec l'Allemagne?* Ce qui est encore plus important, que faire avec une Allemagne *unie*? Car l'histoire a montré que c'est le vrai danger.

Pendant que l'Allemagne se trouvait divisée entre les nombreuses règles locales en concurrence de ses différents États, leurs propres divisions et jalousies les ont gardés en conflit entre eux et non contre d'autres nations. Mais quand l'Allemagne s'unit, cela mène au trouble.

C'était le problème auquel faisaient face les Alliés, à Potsdam, cherchant à conclure une paix rationnelle après la guerre. L'Allemagne en tant que simple nation *unie* s'était montrée, par deux fois, mécontente de limiter sa puissance à l'intérieur de ses frontières nationales. Ils ont donc partagé l'Allemagne, avec l'est allant sous le contrôle russe, et l'ouest sous la dominance anglo-saxonne.

Maintenant, nous voyons l'Allemagne 20 ans après la réunification. C'est de nouveau la nation la plus puissante en Europe. Elle rivalise seule avec la Chine pour la couronne mondiale, en tant que la nation exportatrice au sommet. C'est vers l'Allemagne que l'Europe et, en fait, le monde ont regardé quand la crise financière grecque a éclaté, menaçant de faire bouler de neige autour du globe.

C'est l'Allemagne qui a forcé la main des corps électoraux nationaux peu disposés à ratifier le traité de Lisbonne ou Constitution européenne. Au milieu de la crise financière mondiale soutenue, c'est l'Allemagne qui a forcé l'application d'un corps de contrôle financier, à l'échelle mondiale, le Conseil de stabilité financière. C'est l'UE dominée par les Allemands qui domine, à son tour, le corps qui dicte maintenant la politique économique pour le monde, le G-20.

Que faire avec l'Allemagne aujourd'hui?

Eh bien, il est vraiment trop tard pour poser la question. Le cheval s'est emballé. L'Allemagne est revenue se pavanant sur la scène mondiale comme une puissance planétaire, et s'adaptant, en ce moment, que vous le croyiez ou non, pour renforcer de nouveau sa présence militaire.

La conquête par le traité

Les élites allemandes qui sont la structure

mentale impérialiste qui a prédominé au cours des siècles, dans la quête teutonique de la dominance mondiale, n'ont pas abandonné leur rêve, quand leur nation faisait face à un échec certain, dans les stades finaux de la Seconde Guerre mondiale.

En fait, comme toute une batterie d'auteurs et d'analystes l'ont publié au cours des années—de Sigrid Schultz dans son compte rendu révélateur de première main, *L'Allemagne essaiera de nouveau*, aux publications plus récentes comme celles de Bernard Connolly, Martin Lee, Rodney Atkinson, et celle du vénérable confident de Konrad Adenauer, Harry Beckhough—la vision impérialiste des élites allemandes a été perpétuée, et a continué d'être promulguée, par ces élites à travers tout le tissu et l'infrastructure de ce que nous appelons aujourd'hui l'Union européenne.

Une chose que ces élites, qui ont soutenu le Kaiser et Hitler, ont apprise après la mesure de leur échec en 1945, c'était qu'il devait y avoir une meilleure façon d'accomplir leur dessein sans provoquer franchement la guerre. D'où ils ont choisi les traités comme méthode, et l'entité qui s'en est développée à partir de l'établissement de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1951, et qui est maintenant, sauf le nom, un empire européen dominé par les Allemands—l'Union européenne—en tant que moyen.

Maintenant, 60 ans après ce premier traité, le traité de Paris, tout un étalage de 12 traités, plus cinq actes du Parlement européen et un accord de frontière ouverte, ont construit un édifice européen impérial de 27 nations dans la plus grande entité commerciale du monde. Le dernier traité, le traité de Lisbonne, n'est qu'une constitution européenne masquée par un titre trompeur. C'est le document de permission pour la création d'une armée paneuropéenne!

Au-delà de Lisbonne

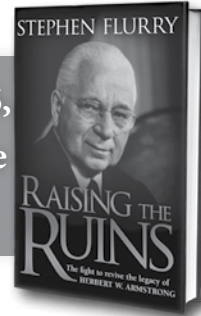
Aujourd'hui, à une Allemagne unie assise au sommet d'une Europe unie, il ne manque que deux choses pour amener le rêve des élites à la complète réalité d'une résurrection du Saint Empire romain de la nation allemande: une puissance militaire consolidée et une idéologie unissant les gens, par laquelle contrôler l'esprit des masses.

Deux individus—les actes de chacun étant masqués par une façade publique de dispute et de division politique et sacerdotale—travaillent dur pour accomplir ces objectifs.

L'un, ministre allemand de la Défense, le baron bavarois Karl-Theodor zu Guttenberg, fait les grands titres chaque semaine

► Voir **ALLEMAGNE** page 21

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 16ème chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

La plus grande audience possible

«... M. Armstrong a persévéré durant la dernière année de sa vie pour achever ceci, son dernier livre. Une de ses dernières apparitions en public a été pour le présenter aux étudiants de l'Ambassador College. Mais il désirait également le rendre disponible pour une audience beaucoup plus grande.»

— Joseph Tkach Sr, *La Pure vérité* de novembre-décembre 1986

MOINS D'UN AN AVANT SA MORT, M. Armstrong a récapitulé son message prophétique, dans une lettre datée du 25 février 1985. «Depuis plus de quarante ans, la *Pure vérité* proclame une remarquable série de prophéties bibliques sur quelque chose qui doit se produire bientôt en Europe, quelque chose qui changera le monde entier, et ébranlera la vie de chacun d'entre nous.» Il continue: La prophétie du chapitre 2 de Daniel dépeint dix nations en Europe, à l'époque à laquelle nous vivons, comme les dix orteils des deux jambes de la grande statue symbolique. Cinq de ces orteils dépeignent cinq nations, en Europe de l'Ouest, et les cinq autres, en Europe de l'Est. Puis est décrite une grande pierre, représentant le Christ, lors de Son Second avènement imminent, frappant ces orteils, et venant pour diriger, à partir du royaume de Dieu ces nations, et toutes les autres nations de la terre. Cela est davantage expliqué dans le 17^e chapitre de l'Apocalypse, qui décrit ces 10 nations d'Europe s'unissant sous la direction de l'Église catholique romaine. Dans la dernière décennie, certains dirigeants, en Europe, ont travaillé fébrilement pour provoquer une telle réunion de l'Europe.

L'ascension prophétisée d'une puissance européenne que sera la bête—un enseignement qui embarrassait les Tkach—était le cœur des enseignements prophétiques de M. Armstrong. Dans cette même lettre, il continue: «Pour quelque raison, Dieu a retenu l'accomplissement de cette prophétie—mais elle est certaine de se produire!» Dieu a retenu le développement final de cette «euroforce», selon M. Armstrong. Il écrit ensuite: «Entre-temps, l'Œuvre de Dieu croît comme jamais auparavant... Je travaille avec acharnement sur un nouveau livre. Ce sera probablement le plus grand et le plus important livre que j'ai jamais écrit. Le titre, c'est *Le mystère des siècles*.»

Alors que les événements étaient retenus en Europe, ils s'étaient accélérés dans l'Église. M. Armstrong était en plein travail sur le livre le plus important de sa vie.

■ LECTURE REQUISE

Dans *Le mystère des siècles*, M. Armstrong cherche à expliquer la vérité biblique au sujet de sept grands mystères que l'homme n'a pas pu résoudre: le mystère de Dieu, la vérité au sujet des anges et des esprits méchants, le mystère de l'homme, de la civilisation, d'Israël, de la véritable Église et, finalement le mystère du royaume de Dieu.

«Ce sont les sept grands mystères qui concernent la vie même de chaque être humain sur la terre», M. Armstrong a-t-il écrit dans la préface du livre. «La pleine vérité de tous ces mystères est révélée dans la Bible, mais aucune des églises ni aucun des théologiens ne semblent les avoir compris.»

«Pourquoi?» demande-t-il. Parce que «la Bible est, entre tous, le mystère fondamental.»

En avril 1985, Joseph Tkach Sr a dit au ministère qu'il croyait que *Le mystère des siècles* «se révélerait un autre pas majeur pour l'Église de Dieu, et pour l'expansion de l'Évangile autour du monde.»

Ce même PGR a également dit que la lettre du 25 février de M. Armstrong a engendré les «plus fortes réponses en sept mois». Selon Richard Rice, beaucoup de destinataires ont écrit à M. Armstrong pour lui dire qu'ils attendaient avec impatience de pouvoir lire *Le mystère des siècles*.

M. Armstrong a fini d'écrire le *Mystère*, le 14 mai 1985. Quelques semaines plus tard, le 7 juin, M. Tkach a dit aux ministres qu'ils devaient constamment revoir les doctrines qui avaient été restaurées pour l'Église par l'intermédiaire de M. Armstrong. Il a ensuite fait référence au *Mystère des siècles*, et a dit que «c'est un livre qui devrait être relu aussitôt que nous l'avons fini la première fois, de manière à réellement absorber ce que Dieu nous enseigne.»

Quand M. Armstrong a distribué des exemplaires tout neufs du *Mystère des siècles*, à la classe de seconde année, à l'Ambassador College en septembre, il lui a dit: «Je désire dire que vous devez lire chaque mot, et que vous devez y retourner plus d'une fois. Vous n'aurez pas la pleine substance de ce livre

en une seule lecture. C'est un livre que, après que vous l'avez lu, vous lirez une seconde fois, et puis, un peu plus tard, une troisième fois.

Dans le livre lui-même, M. Armstrong a écrit: «Quand vous lirez et relirez ce livre, comparez constamment avec votre Bible».

Il ne s'agissait donc pas de quelque chose que M. Armstrong voulait que les frères et les sœurs prennent à la légère. Il a encouragé les membres à reprendre le livre encore et encore. Après qu'il a été imprimé, il est devenu automatiquement la pièce de littérature la plus importante de l'Église. Il était utilisé comme manuel, à l'Ambassador College. Et c'était une lecture requise pour toute personne intéressée à devenir membre de l'Église.

Six mois après la mort de M. Armstrong, l'Administration de l'Église a donné ces instructions au ministère au sujet du conseil pour le baptême: «Bien que la lecture du *Mystère des siècles* et de certaines brochures, et des leçons du Cours par correspondance concernant les sujets liés au baptême soit requise, la lecture complète des livres les plus longs de M. Armstrong est, dans la plupart des cas, une demande inutile pour les candidats au baptême.

Quelques ministres, apparemment, demandaient aux membres potentiels de lire tous les livres de M. Armstrong avant le baptême. Alors que cela n'était pas nécessaire, une exception nette, c'était le dernier le livre de M. Armstrong. **TOUT LE MONDE DEVAIT LIRE *Le mystère des siècles***

Sans perdre le rythme, l'Église de Philadelphie de Dieu a continué avec cette politique, à ses débuts, en 1989, même si le livre a été ôté d'impression pendant plus d'une année et demie. «M. Armstrong a instruit les ministres afin qu'ils insistent pour que chaque candidat au baptême lise *Le mystère des siècles*», écrivait mon père en 1989.

Lors d'une conférence ministérielle, en 1994, le ministre de l'EPD, Dennis Leap, a appelé *Le mystère des siècles* le «texte prioritaire préalable au baptême». Il a ensuite rappelé à nos ministres les instructions de M. Armstrong selon lesquelles il devait être une «lecture requise».

Mon père a réitéré cette même politique, deux ans plus tard, en disant aux ministres de l'EPD: «M. Armstrong demandait que quiconque voulait être baptisé lise *Le mystère des siècles*.»

À la fin de sa vie, sans contestation possible, M. Armstrong considérait *Le mystère des siècles* comme l'ouvrage le plus important et le plus significatif, disponible à l'intérieur de l'Église universelle de Dieu. Même M. Tkach a dit cela, pendant au moins un an, après la mort de M. Armstrong. Et depuis l'établissement de l'EPD, en 1989, mon père a maintenu *Le mystère des siècles* comme une lecture essentielle pour les membres potentiels.

Mais, il n'était pas dans les intentions de M. Armstrong que ce livre soit uniquement pour les membres. Il y a en lui un message pour toute l'humanité. C'est pourquoi il a consacré tant de ressources et d'argent de l'Église vers l'impression et la distribution du *Mystère des siècles*.

■ «LA PLUS GRANDE AUDIENCE POSSIBLE»

«Vous pourriez dire que M. Armstrong était le directeur artistique aussi bien que l'auteur», a dit Greg Smith, le designer du livre. «Il rencontrait plusieurs personnes du service éditorial, périodiquement, pour revoir le design, le papier, la police et, finalement, la couverture.» M. Armstrong considérait ces

détails extrêmement importants à cause de ses plans de diffusion pour le livre. Pour la couverture, il désirait quelque chose de royal, il a donc choisi une nuance profonde de pourpre qui devait être spécialement mélangé chez l'imprimeur. Le titre était en caractères d'or, en relief. L'Église a imprimé 150 000 exemplaires de la version reliée, et a loué les services d'une maison d'édition de New York—Dodd, Mead—pour coordonner la distribution du livre.

Les exemplaires reliés ont été distribués aux membres de l'ÉUD aussi bien qu'aux donateurs réguliers et aux co-ouvriers qui soutenaient l'Église. L'Église a également produit une version brochée, et l'a annoncé dans *La pure vérité* qui avait un tirage d'environ 8 millions. Elle offrait, par courrier, des exemplaires gratuits à 480 000 abonnés de *La bonne nouvelle* aussi bien qu'aux téléspectateurs de l'émission télévisée *Le monde à venir*. Une version condensée du livre (version corrompue, que nous avons découverte plus tard) a été mise sous forme de série dans les sept éditions en langues différentes de *La pure vérité*.

Pour atteindre une audience extérieure à la sphère d'influence de l'Église, M. Armstrong a offert la version reliée à des librairies pour 12,95 dollars. «Cela présente le livre à une audience qui possiblement ne lirait pas ou ne prendrait pas au sérieux une littérature reçue gratuitement», écrivait Michael Snyder dans les *Worldwide News*. L'Église a alors dépensé 400 000 dollars en publicité pour le livre—la plus grosse campagne de publicité jamais faite pour la littérature de l'Église. Elle a mis de la publicité en pleine page dans 27 quotidiens majeurs, y compris le *Wall Street Journal*, *USA Today* et le *Saturday Evening Post*. Elle a également fait de la publicité dans *Newsweek* et dans plusieurs autres magazines et journaux. La publicité expliquait «pourquoi *Le mystère des siècles* pouvait être un des livres les plus importants de notre époque», et informait les lecteurs que le livre était disponible en librairie.

Dans la vidéo de l'Église, «Dans les coulisses de l'Œuvre», de 1985, le narrateur notait: «Tous les efforts sont faits pour que *Le mystère des siècles* soit disponible à la plus large audience possible».

C'est ce que M. Armstrong désirait pour un livre de cette importance. En septembre 1985, il écrivait aux membres et aux co-ouvriers: «Nous désirons atteindre LA PLUS GRANDE AUDIENCE POSSIBLE avec ce livre. Je sais que vous penserez de même quand vous le lirez.» Pendant quelque temps, tout au moins, il a semblé que M. Tkach pensait de même.

■ «UNE AUDIENCE BEAUCOUP PLUS GRANDE»

Pendant au moins 12 mois après la mort de M. Armstrong, Tkach Sr comblait le livre d'éloges. Le 16 janvier 1986—jour de la mort de M. Armstrong—M. Tkach a dit aux membres et aux co-ouvriers: «Même dans la dernière année de sa vie, la force déclinante, il a achevé, avec l'aide de Dieu, SON LIVRE LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS EFFICACE, *Le mystère des siècles*. Plus tard dans l'année, M. Tkach écrivait dans *La pure vérité*: «Bien que sa santé déclinait, et qu'il était pratiquement aveugle, M. Armstrong a persévéré durant la dernière année de sa vie pour achever ceci, son dernier livre. Une de ses dernières apparitions publiques a été pour le présenter aux étudiants de l'Ambassador College.

«Mais il désirait, également, le rendre disponible pour une AUDIENCE BEAUCOUP PLUS GRANDE. Il a décidé que *Le mystère des siècles* serait publié par épisodes dans *La pure vérité*—un cadeau d'adieu aux millions de gens qu'il avait servis par

l'intermédiaire de la radio, de la télévision et d'écrits, durant sa longue vie.»

M. Tkach a reconnu que M. Armstrong voulait que le livre soit distribué bien au-delà de l'Église—qu'il voyait le livre comme un cadeau d'adieu à des «millions» de gens. M. Armstrong a donc approuvé le projet de publication sous forme de série, *et aussi* la distribution en librairie, la campagne publicitaire, la sortie dans la presse, l'expédition de courrier individuel, et les offres du *Monde à venir*. M. Tkach a poursuivi: «Peu de temps avant sa mort, il a dit qu'il avait compris plus de choses dans les 10 dernières années de sa longue vie que dans toutes les décennies précédentes.

«*Le mystère des siècles* est le produit de cette compréhension. M. Armstrong NE SOUS-ESTIMAIT PAS L'IMPORTANCE DE CE DERNIER OUVRAGE, car il contenait des clés essentielles pour comprendre le plan de Dieu tel qu'il est révélé dans la Bible. *Le mystère des siècles*, dans un sens très réel, était une dernière volonté et un testament, à faire passer à ceux qui lui trouverait de la valeur. Alors que nous arrivons au dernier épisode de ce livre remarquable, nous reconnaissons avec gratitude notre dette à l'égard de Herbert W. Armstrong et de sa recherche résolue de la vérité. Il a librement partagé sa compréhension avec nous, et nous avons été privilégiés de la rendre disponible pour vous. Il aimait et respectait ses lecteurs et, dans un sens figuratif, il s'est rappelé de vous dans son testament.

Un an et demi plus tard, M. Tkach a ôté le livre de la circulation de manière permanente, et a mis au rebut 120 000 exemplaires qui étaient en stock. Mais pour l'Église de Philadelphie de Dieu, la dernière volonté et le testament de M. Armstrong sont, aujourd'hui, tout sauf obsolètes.

■ NOTRE GRAND JOUR

Quand M. Armstrong a distribué des exemplaires tout neufs de son livre à la classe d'étudiants de deuxième année, le 9 septembre 1985, il a presque versé une larme lorsqu'il a demandé: «Me pardonneriez-vous si je suis quelque peu ému maintenant que ce livre est fini—que ce livre est disponible? Aujourd'hui, c'est un assez grand jour dans ma vie, alors que je peux remettre des exemplaires de ce livre à chacun d'entre vous.»

Notre «grand jour» est arrivé 11 ans plus tard, le 20 décembre 1996, quand nous avons reçu notre premier exemplaire du *Mystère des siècles*—réimprimé pour la première fois par l'Église de Philadelphie de Dieu. Pendant environ un an, mon père avait sérieusement envisagé les choses. Il en avait parlé avec quelques-uns d'entre nous, les ministres, au siège central de l'EPD, à Edmond.

Il m'a demandé d'entrer en contact avec un avocat de Washington D.C., expert en droits d'auteur, qui nous avait été conseillé par le mari de notre agent chargé d'acheter des temps de télévision. Je suis entré en contact avec lui par téléphone en novembre 1996, et ai expliqué notre situation aussi complètement et succinctement que possible. Je lui ai dit que nous allions très probablement nous lancer dans le projet, mais que nous voulions obtenir des conseils relatifs à la légalité, avant d'aller plus loin. Bien qu'il n'ait pas donné son avis sur la légalité d'imprimer un ouvrage supprimé, que nous ne possédions pas techniquement, il nous a affirmé que si nous choissions de nous lancer, nous devrions nous préparer à la possibilité d'un procès.

Je lui ai demandé comment nous devrions nous y prendre avec la mention, «Église universelle de Dieu», au début du

livre. Pour des raisons évidentes, nous ne voulions pas imprimer avec cette mention. L'avocat a dit que la mention du copyright en elle-même n'avait pas de signification spéciale. Le seul problème, nous a-t-il dit, serait celui d'une fausse attribution. Autrement dit, en mettant l'EPD dans la mention du droit de reproduction, elle pourrait dire, au tribunal, qu'on lui a faussement attribué le projet de réimpression. Nous en étions heureux puisque, en aucune manière, nous ne voulions que son nom y soit rattaché. Mais nous ne voulions pas non plus donner l'impression que nous possédions le droit de reproduction (bien que nous croyions, de manière certaine, que nous étions *spirituellement* les propriétaires légitimes du document), c'est pourquoi nous ne voulions pas inclure le nom de l'EPD dans le copyright. Nous avons donc opté pour «© Herbert W. Armstrong».

Quelques semaines après cet appel téléphonique, mon père et moi avons rencontré Mark Carroll, le directeur de la production de prépresse pour les publications de l'Église à ce moment-là. Il travaillait pour un imprimeur dans l'Arkansas, et mon père voulait savoir s'il était intéressé par le projet. M. Carroll, un membre de l'EPD, était ravi par la perspective de faire revivre toute la littérature de M. Armstrong. Il a volontiers accepté et, vers la fin de la rencontre, nous avons commandé 20 000 exemplaires du livre. Nous avons dit à M. Carroll d'être discret au sujet du projet, dans la mesure où nous voulions prendre l'EPD au dépourvu, et faire autant de sensation que possible, dès le départ.

Nous n'avions pas l'argent pour produire une version reliée, mais nous avons modelé notre livre broché d'après le livre relié de M. Armstrong quant à la taille et au nombre de pages. Et, bien sûr, nous avons utilisé le texte de la version du livre relié aussi, puisque les Tkach avaient corrompu le livre broché et les versions parues sous forme de série.

Le jour où nous avons reçu notre premier exemplaire, de la part de M. Carroll, il se trouvait que nous achevions l'édition de la *Trompette* de janvier 1997. Nous ne comptions pas sur une impression aussi rapide du *Mystère*, aussi n'avions-nous rien de préparé pour cette publication de janvier annonçant officiellement ce pas en avant énorme pour notre œuvre. Nous nous sommes décidés à la dernière minute, cependant, à produire au moins une annonce en quatrième page de couverture offrant à nos lecteurs, *pour la toute première fois*, un exemplaire gratuit du *Mystère des siècles*. Elle était intitulée «Résoudre le Mystère!»

M. Carroll nous a dit que la *Trompette* n'arriverait dans les boîtes aux lettres qu'à la mi-janvier. Nous avons donc deux semaines supplémentaires pour avoir absolument quelque chose à dire. Les membres de notre propre Église, sans parler de l'Église universelle de Dieu, n'avaient aucune idée que tout cela se passait.

■ «CRI DE BATAILLE»

Lors de l'assemblée du 4 janvier 1997, mon père a montré un grand livre, et, avec enthousiasme, a dit à nos frères et sœurs: «C'est *Le mystère des siècles*—NOTRE version à nous». Alors qu'il poursuivait, en parlant aux membres de l'annonce à paraître en dernière page de couverture de la prochaine *Trompette*, des soupirs de stupéfaction parcouraient la salle d'assemblée. Il a dit: «Aujourd'hui, nous avons décidé d'imprimer ce livre, de le donner gratuitement, et d'en assumer les conséquences—le cas échéant. Et cela sera, bien sûr, *entièrement* comme Dieu le voudra». Un peu plus tard, il a dit aux membres qu'il était plus inquiet des conséquences relatives au

fait de *ne pas* imprimer le livre que de celles relatives au fait de l'imprimer. C'est un thème qui a fait surface maintes et maintes fois pendant les six années suivantes: MENER LA BATAILLE CONTRE L'EUD AVEC DES FRAPPES OFFENSIVES. «Nous ferons ce qui doit être fait, a dit mon père, et ensuite la balle sera dans le camp [de l'EUD], comme on dit.»

L'autre thème qui revenait durant cette même période, c'était LA FOI. Mon père a dit dans le sermon: «Je sens que Jésus-Christ ne va pas tolérer plus longtemps que ce livre ne soit pas imprimé. Je crois cela. Et je suis disposé à me fonder beaucoup sur cela». Plus tard, il s'est exclamé avec enthousiasme: «Ce livre nous appartient! C'est ce que dit Dieu. Et Dieu nous épaulera et nous soutiendra. Il a promis de le faire». Dès le début, mon père a mené la charge avec la pleine assurance que Dieu était de notre côté. Ajouté à cela, nous croyions fermement que, en supprimant l'œuvre de M. Armstrong, les actions de l'EUD violaient la Constitution. Mais de quelque façon que cela puisse se dérouler devant une cour de justice, c'était secondaire à la prémisse qui était à la base de notre action dès le commencement—savoir que Dieu désirait que l'enseignement de M. Armstrong soit disséminé.

La Trompette avait à ce moment-là un tirage modeste de presque 60 000 exemplaires. Une fois que les abonnés ont commencé à recevoir leur numéro, à la mi-janvier, les demandes pour le *Mystère* ont commencé à se déverser. Dans la première semaine, après que l'annonce a été passée, nous avons reçu 2 000 demandes pour le livre.

Peu après que l'annonce pour le *Mystère* a apparu, pour la première fois, en quatrième page de couverture de la *Trompette*, nous avons préparé quelque chose de beaucoup plus substantiel pour le numéro de notre septième anniversaire, en février. Nous avons mis une photo du livre en première page de couverture, avec le titre: «Là où nous allons!» Mon père a intitulé sa Lettre de l'Éditeur «La plus grande audience possible». Il y décrivait «une nouvelle phase» pour notre œuvre, où le centre de notre message serait maintenant principalement dirigé vers le monde, par opposition aux membres et aux anciens membres de l'Église universelle de Dieu. Il a écrit:

«*Le mystère des siècles*, c'était comme un magnifique RÉSUMÉ DE TOUTE l'œuvre de M. Armstrong—LA CONNAISSANCE

ACCUMULÉE AU COURS DE TOUT SON MINISTÈRE. Ce livre, plus qu'aucune autre pièce de littérature, était tout ce qu'étaient M. Armstrong et l'Œuvre de Dieu... M. Armstrong désirait qu'il atteigne «la plus grande audience possible»... JE CROIS QUE 'LA PLUS GRANDE AUDIENCE POSSIBLE' DEVRAIT DEVENIR NOTRE CRI DE BATAILLE AUJOURD'HUI!... C'est notre heure la plus cruciale. Nous devons prendre le bâton qu'on a laissé tomber, et finir le tour de piste! Nous devons nous adapter et nous dépasser afin de remporter la plus grande course que nous n'ayons jamais courue!

Cela est devenu notre cri de bataille, en 1997: LA PLUS GRANDE AUDIENCE POSSIBLE. C'était ce que M. Armstrong voulait, de tout temps. *Pensez* à ce qu'IL EN AURAIT ÉTÉ, si les Tkach avaient suivi les pas de M. Armstrong, comme l'aîné des Tkach avait DIT qu'il le ferait, lors des obsèques de M. Armstrong. Cela nous fait de la peine de penser à ce que l'EUD aurait pu faire—avec les bons résultats bien établis, longs de plusieurs décennies, de M. Armstrong, et tout le personnel, les ressources, les outils et les revenus que l'Église avait à sa disposition quand M. Armstrong est mort. Telles qu'étaient les choses, le tkachisme a rapidement tourné tous les avantages de cet empire médiatique multimillionnaire CONTRE le message de son fondateur—même au point de détruire *Le mystère des siècles* en 32 mois.

Délivrer ce message à la plus grande audience possible était maintenant laissé à quelques fidèles qui ont cherché refuge loin du tkachisme, à l'intérieur de l'Église de Philadelphie de Dieu. Notre œuvre, en 1997—même après sept ans d'une croissance haussière constante—était une version microcosmique de l'œuvre de M. Armstrong laissée en don à M. Tkach, en 1986. Atteindre le monde entier en utilisant seulement une fraction des ressources et de la puissance que l'Église avait autrefois, à l'époque de M. Armstrong, ne serait pas facile. Et rendant les choses plus difficiles, chaque étape de notre progrès serait contrée par une résistance furieuse et hostile de la part de ceux qui s'emploieraient à détruire le legs de M. Armstrong et à trahir ses idéaux.

NOUS ÉTIIONS EN GUERRE! Mais nous savions ce pour quoi nous nous battions. Et nous avions un cri de bataille.

«Êtes-vous prêts? Suis-je prêt?» a demandé mon père dans sa Lettre de l'Éditeur de la *Trompette*. «Nous avons une occasion inégalée. En termes de nombres de gens, nous pouvons être le plus petit peuple à faire la plus grande œuvre jamais faite sur cette Terre!» ■

► ALLEMAGNE suite de la page 17

insistant ouvertement sur l'élimination de la conscription militaire. Les pacifistes, les libéraux et leurs compagnons de voyage accueillent cela comme une adhésion de plus à la fiction selon laquelle l'Allemagne n'a aucune aspiration à devenir une puissance militaire. N'en croyez rien!

Le fait, c'est que l'Allemagne est en campagne pour consolider une industrie militaire à l'échelle de tout le continent en Europe, et pour établir une forte présence militaire, de la mer du Nord au golfe Persique, de Gibraltar au Caucase. Elle est déjà bien avancée en cela. Examinez les archives de theTrumpet.com pour en avoir les preuves. Il y en a beaucoup, et il y en aura davantage encore!

Sur le front idéologique, un autre bavarois, le pape Benoît xvi, regarde les masses

distrayes de la réalité par une presse libérale annonçant lascivement le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique. En attendant, puissamment soutenu par une curie ultraconservatrice rehaussée par son prédécesseur, le pape va calmement construire le pouvoir de Rome dans les rangs des géants du commerce, de l'industrie, des opérations bancaires et de la diplomatie dans l'Union européenne. C'est eux qui soutiendront et feront respecter le pouvoir de Rome quand le pape règnera dans l'avenir: il viendra un temps où, si les masses veulent du pain, elles devront d'abord fléchir le genou vers Rome (Apocalypse 13).

C'est une telle influence idéologique et «religieuse» écrasante qui unira une Europe grincheuse pour son bref moment de pouvoir mondial avant son effondrement inévitable et final.

Pourtant, comme nous l'indiquons toujours, avec la confiance absolue qui est soutenue par la «parole prophétique... d'autant plus certaine», ces phénomènes actuels se dirigent vers le plus grand et unique événement dans l'histoire de l'homme—un événement dont ils sont un signe strict de son imminence: le retour de votre Sauveur pour ce monde!

Croyez-vous vraiment les paroles de Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité? Alors lisez, et démontrez votre conviction! Lisez et étudiez Sa grande prédiction dans Matthew 24, Marc 13 et Luc 21. Lisez ensuite, et croyez Sa garantie sacrée pour notre temps: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche» (Luc 21:28).

Maintenant il y a un message de *véritable espoir* pour notre temps! ■

Peut-il sauver l'Amérique?



La Bible révèle la réponse.

Y aura-t-il la paix, la prospérité et le retour du prestige américain dans le monde? Ou une autre grande dépression? Une guerre mondiale? Une ère de désastres sans parallèles?



Il y a des siècles la Bible a prédit la montée météorique de l'Amérique au statut de superpuissance et la perte ultérieure de sa puissance à cause des péchés du peuple. Elle a aussi prédit le résultat ultime et la solution à nos problèmes nationaux.

Les événements surprenants prophétisés pour les prochaines années affecteront violemment les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Europe occidentale et le Moyen-Orient. Le temps pour comprendre la prophétie est maintenant.

Rejoignez plus de 10 millions de personnes qui ont lu ce livre. Faites la demande de votre exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, dès aujourd'hui!

COMMENT PASSER COMMANDE

Où que vous soyez, faites un courriel à
request@thetrumpet.com

Aux États-Unis et au Canada, appelez le: **1-800-772-8577**

Australie: **1-800-22-333-0**

Nouvelle Zélande: **0-800-500-512**

Royaume-Uni: **0-800-756-6724**

En ligne: **www.thetrumpet.com**

Courrier: Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.